

# ESPACE DE MEMOIRE

LORRAINE 1939 - 1945

Place de la Gare - 54330 VEZELISE

Tél/Fax: 03.83.26.97.59 - E-mail: [espacedememoire@wanadoo.fr](mailto:espacedememoire@wanadoo.fr)

## RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2006 - NUMÉRO SPÉCIAL - 32 PAGES

### Edito

## INTACTE !

Oui, rassurez vous la motivation reste intacte !

Plusieurs d'entre-vous se sont inquiétés ces derniers mois de ne pas avoir reçu le nouveau numéro du journal.. Nous espérons tous que la parution de ce numéro 13 vous rassurera et vous montrera que la motivation, l'enthousiasme et le dynamisme n'ont pas faibli tout au long de l'année écoulée. Année particulièrement chargée tant au niveau des visites, que des recherches et partenariats divers, que de l'avancement des travaux à Bainville-aux-Miroirs.

Le milieu associatif repose sur le bénévolat, bénévolat qui s'ajoute souvent à une activité professionnelle et à une vie privée. Dans ce contexte, il arrive hélas parfois que les tracas de la vie ne laissent plus assez de temps pour faire tout ce que l'on aurait envie de faire.

Dans ces moments, il est indispensable de se fixer des priorités : la première de ces priorités, est le respect des engagements pris : organiser les visites prévues, accueillir nos visiteurs, répondre aux demandes de partenariat qui nous sont proposées, répondre aussi à toutes les demandes de recherches ou d'identifications qui nous arrivent de plus en plus souvent par ce nouveau moyen de communication qu'est Internet.

La lecture de ce numéro d'une pagination exceptionnelle vous montrera que l'année 2006 a été d'une richesse particulière, sur tous les plans. Si cette année écoulée nous a apporté de grands moments de bonheur, elle nous a aussi apporté son lot de tristesse, avec la disparition de plusieurs amis qui nous étaient chers.

En vous présentant nos excuses pour le retard dans la parution de ce numéro, nous prenons l'engagement de ne pas vous faire attendre aussi longtemps avant de recevoir le prochain !

Au moment où nous bouclons ce nouveau numéro, arrivent déjà les premiers articles pour le prochain...

Dans quelques jours, nous fêterons les dixièmes anniversaires des monuments de Flavigny et de Bainville-aux-Miroirs, anniversaires qui seront marqués par quelques surprises...

Nous espérons tous vous retrouver nombreux pour la prochaine assemblée générale qui se tiendra le 16 septembre prochain à Bainville-aux-Miroirs,

Nous souhaitons que vous aurez autant de plaisir à lire ce journal que nous en avons eu à vous le préparer,

Merci à tous pour votre fidélité et pour vos encouragements.

### Dans ce numéro :

#### Vie de l'association

Assemblée Générale 2006	2
Expo Fléville	4
Bainville-aux-Miroirs	5
A l'Honneur	6
Assemblée Générale 2007	6
Expo Flavigny 2007	7

#### Visites en Lorraine

Paula BAKER	8
Vic CASSAPI	10
Insolite : Winston	11
Famille HELLUMS	12

#### Dossier

Les Enfants de Han-sur-Seille	15
-------------------------------	----

#### Recherche

Famille du Caporal DOWNING	22
----------------------------	----

#### Des Amis nous ont quittés

24

#### Le Coin du Bibliophile

25

#### Le Tragique destin de Pierre Martellièrre

26

#### Disponibles à l'Association

32



Flavigny - 10 ans déjà

J.L.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006 - 7 MAI 2006

C'est dans la salle des fêtes de Fléville-devant-Nancy, dans laquelle l'association présentait une exposition consacrée aux Forces Aériennes Françaises Libres, que s'est tenue l'assemblée générale annuelle 2006 de l'Espace de Mémoire Lorraine 1939 - 1945.

Plus de 70 personnes, parmi lesquelles Vic Cassapi, rescapé du Lancaster RA 502 tombé à Fléville dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 février 1945, Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin, présidente de Lorraine-Résistance, Jean Larguèze, Délégué général du Souvenir Français, Jean Mourey président de l'UDAC, David Lega représentant l'ONAC, Alain Boulanger, représentant M. Girard, maire de Fléville, avaient répondu à l'invitation des organisateurs.

Etaient excusés Jean-Pierre Masseret, président du Conseil Régional, Michel Dinet, président du Conseil Général, le colonel Roland Legrand, président du Comité d'Action de la Résistance, Marcel Le Bihan, ancien des F.A.F.L., André Claudel et Roger Viry-Babel.

André Barbier, président de l'association, ouvrait la séance, et remerciait les participants pour leur présence avant de présenter le rapport moral pour l'année écoulée, soulignant l'importance de l'engagement de l'association tout au long de l'année 2005, année au cours de laquelle elle fut associée à de nombreuses expositions : Bureau du Service National, Musée de l'Histoire du Fer, Sion pour l'exposition sur les Prisonniers de Guerre, dans le cadre des manifestations organisées pour commémorer le 60<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération des Camps.

Il remerciait Marie Liégey pour son aide dans la réalisation du journal de l'association.

Il félicitait Lucien Masson, présent dans l'assemblée, décoré la veille de l'Ordre National du Mérite par André Rossinot.

André Barbier passait alors la parole à Jean-Yves Sibert qui exposait l'avancement du dossier de la clouterie Enel à Bainville aux Miroirs. Les travaux de couverture étaient quasi terminés. A l'aide d'un diaporama il présentait une série de vues anciennes et des vues actuelles montrant bien l'état d'avancement des travaux. Les demandes de subventions concernant les aménagements intérieurs devant être prochainement déposées auprès des différents partenaires institutionnels.

Jérôme Leclerc, secrétaire, poursuivait en présentant le rapport d'activités de l'année 2005, insistant sur le partenariat exceptionnel développé tout au long de l'année tant avec le Conseil Général qu'avec l'ONAC



(photo Sylviane Liégey)

de Meurthe et Moselle et nombre de collectivités locales ou d'associations. Jérôme présentait les excuses de notre ami Roger Viry-Babel qui pour des raisons de santé ne pouvait se trouver parmi nous.

Jean-Yves Sibert, trésorier, commentait alors les rapports financiers de l'année 2005. Ces rapports, certifiés par André Collas, commissaire aux comptes, étaient adoptés à l'unanimité.

A l'issue de ces exposés, André Barbier donnait la parole à Maître Bleuzet-Julbin qui après avoir fait l'éloge de la motivation et du dynamisme et l'association, indiquait qu'elle peut compter sur son soutien actif, insistant sur la nécessité d'actions de mémoire en direction des scolaires.

Venait ensuite le tour de David Lega, qui au titre de l'ONAC, devait souligner l'importance du partenariat avec l'association.

Charlotte Goldberg intervenait au sujet du film « Le temps de la désobéissance » avec beaucoup d'émotion.

François Xemay revenait sur l'aide apportée par Marie, pour la frappe et la maquette du journal, et par Jean-Baptiste pour le diaporama sur la clouterie. Il insistait sur l'importance de souligner cet engagement de jeunes à nos cotés.



(photo Sylviane Liégey)

Jérôme Leclerc présentait les projets pour l'année à venir :

- Visite de Paula Baker en Lorraine,
- Partenariat dans le cadre de la publication de deux mini-guides consacrés à l'histoire de la Lorraine durant la Seconde Guerre Mondiale,
- Partenariat dans le cadre d'un film sur la bataille de Dompaire,
- Développement d'un site Internet,
- Exposition consacrée à Jean Tulasne, né à Nancy, qui fut le premier chef du Normandie-Niemen,

- Visite de la famille Hellums sur le site de la bataille de chars d'Arracourt.

La parole était alors donnée à Vic Cassapi, qui soulignait combien il était touché d'être parmi nous. Il nous faisait revivre avec beaucoup d'émotion les minutes qui précédaient le crash de son avion et nous remerciait pour notre action et notre accueil.

Conformément aux statuts, il était ensuite procédé au renouvellement du tiers des membres du comité. Membres sortants tirés au sort : Roger Laurent, Jean-Yves Sibert et François Xemay sont réélus à l'unanimité. Entrent au comité de l'association : Benjamin Jeandot, Gérard Liégey et Paul Richard, élus également à l'unanimité.

A l'issue du vote, le nouveau comité se compose donc de :

André Barbier, André Cardot, François César, Michèle Heymann, Benjamin Jeandot, Roger Laurent, Jérôme Leclerc, Gérard Liégey, René Malo, Claude Marchal, Claude Richard, Jean-Yves Sibert, Jean Stempf, Gino Tognolli, François Xemay.

Concluant cette assemblée générale, Alain Boulanger et Henri Cassin au nom de la municipalité de Fléville remerciaient l'association pour la qualité de l'exposition présentée.

L'assemblée se terminait par un vin d'honneur préparé par la municipalité de Fléville.

Gérard Liégey

## FLÉVILLE-DEVANT-NANCY - 8 MAI 1945 - 8 MAI 2006

De Nancy (1912) au Normandie-Niemen (1942)....  
... du Normandie-Niemen à la Lorraine

**A** la demande de la municipalité de Fléville, dans le cadre de la commémoration du 8 mai 1945, l'association organisait, en partenariat avec l'ONAC de Meurthe-et-Moselle, du 6 au 10 mai 2006, une exposition consacrée à la Seconde Guerre Mondiale.

Etait présentée en particulier l'exposition dédiée aux Forces Aériennes Françaises Libres (F.A.F.L.), complétée par plusieurs panneaux réalisés par François Xemay rappelant l'histoire du Normandie-Niemen. Panneaux illustrés notamment par les photos transmises par François Tulasne, fils de Jean Tulasne, le premier commandant de l'escadrille, né à Nancy le 27 novembre 1912, disparu en combat aérien le 17 juillet 1943.

Tulasne totalisait près de 2 000 heures de vol, dont 96 missions de guerre.

- Officier de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 11 octobre 1943
- Croix de Guerre 39/45 (5 citations)
- Médaille Coloniale avec agrafe "Libye"
- Médaille du Levant
- Ordre de la Guerre pour le Salut de la Patrie (URSS)

*« Plusieurs dizaines de personnes ont pu découvrir ou redécouvrir une page de notre histoire récente. »*



« Dis monsieur, elle est sur quel panneau la réponse ?... »

Etaient également présentés : les expositions « 1940 Combats et Résistances » mise à disposition par l'ONAC, ainsi que « La Liberté retrouvée », mise à disposition par les Archives départementales, ainsi qu'une collection de dessins du regretté Médecin-Colonel Delivré, mis à disposition par Lucien Masson et par l'Amicale du GL 42.

Durant 5 jours, plusieurs dizaines de personnes, ainsi que plusieurs classes de l'école Jules Renard, ont ainsi pu découvrir ou redécouvrir une page de notre histoire récente. Exposition rehaussée par la présence de deux visiteurs de marque : Vic Cassapi, Vétéran de la RAF, rescapé du Lancaster RA 502 tombé à Fléville, ainsi que Marcel Le Bihan, ancien des FAF, ayant également servi sur Lancaster.



Jean TULASNE, un Lorrain oublié



Marcel Le Bihan, ancien des F.A.F.L. mitrailleur de queue sur Lancaster... 65 ans après... arrêt sur image

**BAINVILLE-AUX-MIROIRS**

- ◆ 28 septembre 2003, lors de l'assemblée générale de l'association à Tantonville, annonce de l'implantation de l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945 dans l'ancienne clouterie de Bainville-aux-Miroirs.
- ◆ Février 2004, le conseil municipal donne un nom au site : « La Clouterie ».
- ◆ 15 mars 2004 le C.R.A.T. (Comité Régional d'Aménagement du Territoire) décide de financer à hauteur de 400 000 euros les premiers travaux de réhabilitation du site.
- ◆ 23 avril 2004 signature de la convention de travaux entre l'Etat, la Région Lorraine, l'E.P.F.L. et la commune de Bainville.
- ◆ 15 mai 2004 le dossier d'aménagement est bouclé et il est présenté aux financeurs potentiels du projet. (Département de M & M, Région Lorraine, Ministère de la Défense).
- ◆ 22 juillet 2004, l'E.P.F.L devient propriétaire du site pour le compte de la commune.
- ◆ Janvier 2005, le choix de maîtrise d'œuvre est réalisé, les études hydrauliques sont terminées.
- ◆ Janvier 2006, le secteur de « La Clouterie » connaît un regain d'activité, de nombreux curieux s'arrêtent, regardent, s'interrogent... Des entreprises s'affairent... en effet depuis décembre 2005 le site est propriété officielle de la commune ; et depuis janvier les travaux sont commencés. La transformation du lieu est totale. Des vestiges mises à jour lors de la démolition ont complètement modifié les projets d'aménagements intérieurs. Les quelques photos envoyées sur Internet montrent l'évolution et la transformation du site. On avance, on avance...



◆ Premier semestre 2007, réalisation des travaux de finition des extérieurs (mur le long de la RD 570, escaliers, accès, parvis devant le bâtiment, supports et protection de la roue). Les contacts et discussions avec nos financeurs potentiels se poursuivent afin de pouvoir commencer cette année les aménagements intérieurs...

Jean-Yves SIBERT

**A L'HONNEUR****8 mai 2006  
Colonel LEGRAND**

C'est sur le front des troupes, à l'occasion de la cérémonie officielle organisée par la Ville de Nancy pour commémorer le 61<sup>ème</sup> anniversaire de la Vic-



toire du 8 mai 1945, que le Général Marcel Bigeard a décoré le **Colonel Roland Legrand**, élevé au grade d'**Officier de la Légion d'Honneur**. Le Colonel Legrand, est président du Comité d'Action de la Résistance de Lorraine, président de l'Union des FFI de la Région C, délégué régional de l'ORA, et membre du comité d'organisation du Concours de la Résistance.

Bien connu au sein de l'association, le Colonel Legrand a participé aux combats pour la Libération de Nancy, avant de faire une carrière dans l'Armée. Carrière qui le conduira en Indochine et en Algérie.

Le Colonel Legrand est par ailleurs Officier dans l'Ordre du Mérite, titulaire de la Croix de Guerre, Croix du Combattant Volontaire, de la Médaille de la Résistance, et Chevalier des Palmes Académiques.

**9 décembre 2006  
Marie-Jeanne  
BLEUZET-  
JULBIN**

C'est devant une foule de personnalités et d'amis, réunis dans les grands salons de l'hôtel de ville, qu'André Rossinot, maire de Nancy et ancien ministre a remis à **Marie-Jeanne Bleuzet-Julbin** les insignes d'**Officier de la Légion d'Honneur**. Marie-



Jeanne est présidente de Lorraine Résistance, ancien agent P2 du réseau Brutus. Réseau qui fournira des renseignements essentiels à la 35th Division d'Infanterie US, lors de la Libération de Nancy.

Avocate jusqu'en 1995, elle fut la première femme à être élue bâtonnier. Siégeant au conseil municipal de Nancy de 1959 à 1989, Marie-Jeanne a également toujours été très engagée dans le milieu associatif, et reste une militante active du droit des femmes.

*Nous renouvelons nos plus chaleureuses félicitations aux deux récipiendaires, tous deux soutiens de l'association depuis sa création.*

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007**

**Dimanche 16 septembre 2007  
- 10h00 -  
Salle polyvalente  
de Bainville aux Miroirs**

**ORDRE DU JOUR**

Rapport moral du président  
Rapport d'activités 2006  
Rapport financier du trésorier  
Projets 2007 - 2008  
Questions diverses

11h30 : visite de la clouterie

12h15 : verre de l'amitié ( Salle polyvalente de Bainville aux Miroirs)

13h00 : repas pris en commun pour ceux qui le souhaitent au Restaurant le Ratelot à Lebeuville. (Bulletin d'inscription joint).

15h00 : Salle polyvalente de Bainville aux Miroirs  
**en avant première :**  
**présentation par Barthélemy Vieillot, de son documentaire consacré à la bataille de Dompierre ( la sortie du DVD est prévue pour le mois de septembre 2007)**

18h00 : Dépôt de gerbe au Monument du B 24  
16 septembre 1944 – 16 septembre 2007, 10<sup>ème</sup> anniversaire de la Stèle

**Dédicace :**

« Lorraine, années 50 ». Éditions de La Nuée Bleue (2004), de notre ami Gino Tognolli, devient de plus en plus rare (en cours d'épuisement) à trouver en librairie.

L'auteur n'en dispose plus que d'une dizaine mis en dépôt par son éditeur. Gino profitera de notre prochaine assemblée générale pour dédicacer cet ouvrage très bien illustré, sur la Lorraine dynamique d'après guerre, à ceux qui peuvent encore être intéressés.

**SEPTEMBRE 1947 - SEPTEMBRE 2007****10<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DU MONUMENT DE FLAVIGNY**

**A** l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de l'édification du Monument de Flavigny, l'association organise en partenariat avec la commune de Flavigny, la section des Anciens Combattants, la délégation du Souvenir Français et avec l'ONAC une exposition consacrée à la Libération du Département de Meurthe-et-Moselle.

A cette occasion, seront en particulier présentés pour la première fois, tous les originaux des ouvrages militaires US (1945 – 1949) relatant les événements qui se sont déroulés la nuit du 10 au 11 septembre 1944 au pont de Flavigny.

**Exposition :**

**Mairie de Flavigny-sur-Moselle  
du samedi 8 septembre au samedi 15 septembre inclus  
ouverture tous les jours de 14h00 à 18h00.**

**Entrée libre**

**COMMÉMORATION DU 63<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION****Samedi 1<sup>er</sup> septembre**

Groupe Lorraine 42	15 h 30	Pont de Bayon	Stèle
	16 h 00	Laneuveville-devant-Bayon	Stèle
	16 h 20	Le Ménil-Mitry	Monument
	17 h 00	Crantenoy	Stèle
	17 h 40	Goviller	Stèle

**Dimanche 9 septembre**

Groupe Lorraine 42	09 h 15	Haussonville - Saint-Mard	Stèle
	09 h 45	Vigneulles	Mémorial
	11 h 20	Damelevières	Monument aux Morts
	11 h 35	La Tuilerie	Stèle
	11 h 45	Blainville-sur-l'Eau	Monument aux Morts

**Lundi 10 septembre**

Commune & AMC Flavigny	18 h 30	Flavigny	Monument du 134th Infantry Regiment 10 <sup>ème</sup> anniversaire du monument
------------------------	---------	----------	---

**Samedi 15 septembre**

Mairie de Nancy	18 h 30	Champigneulles	Monument de la Malpierre
	19 h 15	Nancy-Laxou	Monument de la Résistance

**Dimanche 16 septembre**

Commune de Bainville-aux-Miroirs	18 h 00	Bainville-aux-Miroirs	Monument du B-24 10 <sup>ème</sup> anniversaire de la Stèle
-------------------------------------	---------	-----------------------	--

**SÉQUENCE PHOTOS... LA VISITE DE PAULA EN LORRAINE... 16, 17 & 18 JUIN**

**U**n programme très chargé pour une visite éclair, mais comme toujours très riche en émotions. Pour cette fois, Paula n'avait que trois jours... mais pas question de passer dans notre région sans rencontrer ses amis, et rendre hommage à ses compatriotes tombés lors de la Libération de la Lorraine en septembre 1944.

L'objectif est pour le moins ambitieux, et le rythme sera soutenu... Les engagements seront tenus !



**ARRAYE ET HAN** - Arrivée le jeudi 15 dans la soirée, Paula se lève le lendemain à l'aube. Pas question d'être en retard pour les manifestations à Arraye-et-Han (voir le dossier des « Enfants de la chance »).

**ARMAUCOURT** - Dès la sortie de l'école d'Array et Han, entourée d'amis, Paula va se recueillir à Armaucourt devant la plaque dédiée à son père, et à tous les orphelins de guerre. Toujours fidèle Charles Rougieux est là pour accueillir le groupe.



**FOSSIEUX** - Pas question de passer dans le secteur sans aller saluer Paul Colombiès à Fossieux. L'accueil, comme toujours, est des plus chaleureux.

**DINOZE** - Quelques heures de repos, et déjà c'est la visite à Dinozé. Un autre moment de recueillement.





**FLAVIGNY-SUR-MOSELLE** - les amis attendent au Monument du 134th.

**FLAVIGNY-SUR-MOSELLE** - tous les deux ont servi au sein d'unités US en 1944... et... comme aime à le dire Paul, « C'est comme dans Astérix... cela se termine toujours autour d'un bon repas »



**BAINVILLE-AUX-MIROIRS** - Paula, très attentive, écoute les explications de Jean-Yves... avant d'expliquer à son tour l'enthousiasme que soulève, aux États-Unis, le projet au sein des différentes associations de Vétérans.

« Alors Paula,  
la prochaine visite  
c'est pour quand ?



**FLAVIGNY-SUR-MOSELLE** - Paula découvre la plaque dédiée à Thomas Downing inaugurée un an après sa précédente visite... «Vraiment, il faut faire quelque chose pour retrouver la famille ...»

**NANCY** - Séquence admiration... pas question de ne pas aller découvrir la «Nouvelle» Place Stanislas, mais vite, vite, il faut répondre à l'appel... Paula sera à l'heure pour la cérémonie au Monument de la Résistance !

La journée se termine... Le séjour également... demain matin le train...direction la Normandie , où Paula est attendue par Andrée Chan qui va lui présenter le circuit de la 35th dans sa région. Pincement au coeur ... Bien sûr, tous les engagements pris ont été tenus, mais comme c'était court... vraiment trop court ! Alors Paula, la prochaine visite c'est pour quand ?

## LE PÉLERINAGE DE VIC

Invités par l'association et par la municipalité de Fléville, Vic et Amy Cassapi avaient fait le voyage depuis la Grande Bretagne pour participer aux commémorations de l'anniversaire du 8 mai 1945.

Vic Cassapi, est l'un des rescapés de l'équipage du Lancaster RA 502, tombé sur le territoire de Fléville dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 février 1945, au retour d'une mission de bombardement au dessus de l'Allemagne. .

Vic, mécanicien navigant à bord de l'avion, était l'un des cinq aviateurs qui parvinrent à sauter en parachute et s'en tirèrent avec de légères blessures Les sergents Norman Tinsley, opérateur radio, et Andrew James n'ayant pas réussi à quitter l'avion avant que celui-ci ne s'écrase. Leurs corps ne seront jamais retrouvés (voir article dans le n° 11).

Le programme des trois jours à venir, quoique bien chargé, ne semble pas inquiéter Vic et Amy. Ce seront trois jours de recueillement bien naturellement, mais aussi et surtout d'émotions partagées, de gentillesse, de bonhomie ... et d'amitié sincère !

« C'est un devoir pour moi que d'être ici, ... un devoir pour moi qui ai la chance de m'en être sorti que je dois à mes camarades qui ne sont pas rentrés ... et dont la mémoire est honorée dans ce lieu. Je reviens tous les ans depuis l'inauguration de la stèle. » explique tout simplement Vic.



Samedi 6 Mai - Première étape  
La stèle de Fléville (photo Vic Cassapi)



Dimanche 7 Mai (photo Ch. Pardieu)

Vic est, le matin, l'invité d'honneur à l'assemblée générale de l'association...

« ...Je suis sincèrement très heureux d'être parmi vous aujourd'hui. Je suis vraiment très impressionné par ce que vous faites pour conserver la mémoire de cette époque si dramatique... »



...invité de l'association, le repas est l'occasion pour Vic d'évoquer, avec force détails, cette nuit tragique du 1<sup>er</sup> au 2 février 1945 ...

**L**undi 8 mai, visite de l'exposition, nouvel arrêt à la stèle, pause à Lupcourt pour un repas « à la bonne franquette » offert par Sylviane et Gérard Liégey.

Départ pour Bainville-aux-Miroirs où sont conservées les pièces de «son» Lancaster ...Visite de la clouterie...

Émerveillement de Vic lorsqu'il découvre les « tonnes de pièces »...

Et .... surprise, lorsque arrive Marcel Le Bihan qui se présente à lui...en Anglais...grade, matricule, numéro d'unité !

Intense moment d'émotion pour tous les présents lorsque les deux « Vétérans sur Lancaster » échangent leurs souvenirs.

Las...Il faut les interrompre Vic est attendu, il est invité à assister à la cérémonie officielle du 8 mai à Nancy.

Vic est très heureux d'assister à la revue Porte Desilles, avant de rejoindre la réception dans les grands salons de l'Hôtel de Ville.

**« Nous reviendrons avec plaisir l'année prochaine, ont conclu Vic et Amy à l'issue de leur visite. »**

Cette visite initialement prévue pour juillet 2007 a été reportée compte tenu des soucis de santé d'Amy. Il y a quelques jours, Vic, informé du programme des manifestations de septembre a indiqué qu'il comptait bien être présent à ce moment là.



Avant d'assister, l'après-midi, aux cérémonies organisées par la municipalité de Fléville



« .... C'est un très grand honneur pour nous d'être ici aujourd'hui .... »

« ... le nom de Fléville est vraiment très important pour moi... »

## RENCONTRE INSOLITE SUR NOS PETITES ROUTES LORRAINES

**I**nfatigable, à 75 ans, Winston, le pèlerin de la Paix, passe tous ses étés (depuis 25 ans maintenant) à parcourir le monde à pied. Il marche en moyenne une dizaine de kilomètres par jour, se rendant de lieu de mémoire en lieu de mémoire pour se recueillir sur les tombes de tous ceux qui ont donné leur vie pour la Paix et pour la Liberté, lors des deux guerres mondiales. Chaque soir, une nouvelle halte chez l'habitant, lui permet de mieux connaître les régions qu'il traverse.

Son pèlerinage 2006 le conduisait sur le circuit des cimetières US de notre région. Après être passé à Luxembourg, Saint-Avold et Thiaucourt, Winston marchait en direction de Dinozé, quand le 22 juillet 2006, il fit une première halte à Vézelize. Début septembre, surprise,

Winston revenait passer deux jours dans notre secteur avant son retour chez lui aux États-unis.

A cette occasion, Winston participait aux cérémonies du GL 42 au Menil-Mitry, avant d'aller se recueillir devant la stèle de Bainville-aux-Miroirs, au Monument de la Paix à Sion, et au Monument de Flavigny.

Juillet 2007, Winston envoyait un message pour indiquer qu'il venait de parcourir, à pied toujours, les plateaux et les vallées de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne et de la Marne. Après quelques jours de repos en région parisienne, il envisageait alors de se rendre en Grande Bretagne. Alors, si un jour par hasard votre chemin croise

celui de Winston, surtout n'hésitez pas à vous arrêter pour échanger quelques mots avec lui. Sympathique, souriant, très volubile, Winston vous fera partager son incroyable optimisme et ses formidables éclats de rire.

**Un « personnage » à découvrir, et une rencontre à ne pas manquer !**



## VISITE DE LA FAMILLE HELLUMS - 15 - 18 SEPTEMBRE 2006

Dans notre précédent numéro, nous relations comment suite à un article publié dans L'Est Républicain (édition de Lunéville) en mars 2006, nous avons pu, grâce aux démarches décisives d'Edouard Renière de Bruxelles, et de Roland Prieur retrouver en moins de 36 heures, la famille du Corporal Judge C. Hellums, du 773rd Tank Destroyer Battalion, porté disparu en Forêt de Parroy, le 09 octobre 1944.

*En juillet 2003, un habitant de Chanteheux, découvrait en forêt de Parroy une plaque d'identité américaine gravée au nom du « Cpl Judge C. Hellums - 34048072 », au dos un prénom « Martha ».*

*Le nom de Judge C. Hellums est honoré sur le mur des disparus du cimetière de Saint-Avold.*

*Depuis 2003, ce Lunévillois avait tenté en vain de retrouver la famille de Judge Hellums.*

*Début mars 2006, ses démarches n'ayant pas abouti, il sollicitait l'aide de l'Est-Républicain qui publiait un article, que nous transmettait un ami, qui nous demandait si nous pouvions faire quelque chose dans un cas comme celui-là.*

*L'article et les informations trouvées sur le site des Archives US étaient alors envoyés sur le Net à tous les contacts de l'Association.*

*Le lendemain, surprise ! un message d'Edouard Renière de Bruxelles nous informait qu'il avait localisé la famille, et qu'il venait de contacter par téléphone une soeur et deux frères de Judge C. Hellums ! Incroyable ! Edouard est un sympathique et dynamique chercheur bénévole. Edouard nous communiquait les coordonnées des membres de la famille de Judge.*

*Copies de tous ces renseignements étaient alors transmises à la personne qui a découvert la plaque. C'est alors que cet habitant de Chanteheux indiquait qu'en plus de la plaque il avait découvert différents autres objets personnels ou éléments ayant pu appartenir à ce soldat ou à ses camarades, dont on n'a jamais retrouvé les corps.*

*(C'est avec une grande déception que nous découvrirons par la suite que notre homme n'est pas du tout un simple « chercheur de champignons » mais bien un adepte de la « poêle à frire » qui a fait ses découvertes en se livrant à des fouilles illicites à la recherche de « trophées » des deux guerres mondiales). Nous informons alors immédiatement le Service des Sépultures Militaires (Office National des Anciens Combattants) à Metz. S'agissant d'ossements "identifiés" comme étant ceux d'un GI, disparu durant la Seconde Guerre Mondiale, ce service nous renvoie vers un service officiel américain : l'ABMC (American Battle Monuments Commission), situé*



Judge C. Hellums, 1944, photo offerte par sa soeur Winnie le 16 sept. 2006

*en région parisienne. La responsable de cet organisme avise les autorités compétentes qui décident d'engager des investigations complémentaires. Dans le même temps, Roland Prieur active ses contacts aux Etats-Unis. Très rapidement ceux-ci le mettent en contact avec Winnie, une autre soeur de Judge !*

*Winnie téléphone à Roland, lui fait part de son émotion (elle n'en a pas dormi de la nuit !), et l'informe qu'elle va contacter tous les membres de la famille pour organiser un voyage en Lorraine ! Ils étaient 9 enfants ! Elle ajoute qu'elle-même est venue il y a deux ans pour se recueillir à Saint-Avold. Elle confirme que Martha était bien la fiancée de Judge, et que les deux femmes sont toujours en contact. Martha, qui a eu du mal à se remettre de la mort de Judge ne s'est mariée que tardivement et est maintenant veuve.*

*Winnie, accompagnée de dix autres membres de la famille décidèrent donc de venir en Lorraine en septembre.*

*Winnie, sa fille Harriet et sa nièce Sally sollicitent alors l'aide de Roland pour organiser leur séjour dans notre région. Winnie souhaiterait pouvoir assister aux cérémonies officielles organisées par la*

Ville de Lunéville pour commémorer le 62<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération. Harriet, enseignante, qui prépare un ouvrage scolaire sur le Moyen Age aimerait savoir s'il existe « un souvenir » de cette époque en Lorraine, et Sally qui vient avec son fils J.P., âgé de 6 ans, demande s'il serait possible que celui-ci puisse rencontrer une classe d'enfants français de son âge pour en faire le compte rendu aux enfants de sa classe lors de son retour aux Etats-Unis. C'est une idée de son professeur de français...

L'union faisant la force, toutes les énergies sont mobilisées pour faire de ce voyage une réussite.

Pour l'occasion, Edouard Renière viendra de Bruxelles, et offre ses services comme traducteur. Il passera par Luxembourg pour prendre une partie des membres de la famille à leur descente d'avion, et les transporter jusqu'à Lunéville.

Roland Prieur prend contact avec la mairie de Lunéville pour obtenir des invitations officielles aux cérémonies de commémoration de la libération de la ville, pour tous les membres de la famille Hellums.

Des contacts sont pris avec la commune de Parroy, la communauté de communes du Sânon et l'association Jean-Nicolas Stofflet pour organiser la visite du Sentier de Mémoire de la Bataille de chars d'Arracourt, et l'accueil de J.P. à l'école de Parroy.

## Vendredi 15 septembre

Il ne sont pas moins de 11 membres de la famille qui sont accueillis à leur arrivée à l'hôtel à Lunéville par Michel Marchal, conseiller général d'Arracourt, vice-président de la commune du Sânon, René Romac, maire de Parroy, Roland Prieur et Edouard Renière.

Il y a là : Winnie, une soeur de Judge, accompagnée de sa fille Harriet ; Dwight, 85 ans, Vétéran des Marines, et rescapé des plus sanglantes batailles de la Guerre du Pacifique, frère de Judge, accompagné de son fils Larry ; James, un autre frère de Judge, accompagné de son épouse Laverne, de leur fille Sally, de leur gendre Tim, et de leur petit-fils J.P. ; et enfin deux neveux de Judge Hellums : Arthur et William.



Winnie, Michel Marchal, Roland Prieur, René Romac

## Samedi 16 septembre



Cérémonie à Lunéville, le sous-préfet s'entretient avec les membres de la famille Hellums

## Dimanche 17 septembre



ARRACOURT



BEZANGE-la-PETITE  
Le « guide » Jean-Paul Seichepine commente, Edouard, « l'interprète traduit... »

**Dimanche 17 septembre**



**LEY**  
Le monument en l'honneur du B 17 « Shady Lady » crashé à Ley le 8 septembre 1944, inauguré quelques jours auparavant.



**BURES**  
Le verre de l'amitié offert par Michel Marchal

**Lundi 18 septembre**



L'école buissonnière.....accueil de J.P. l'école de Parroy



J.P. offre des souvenirs à ses camarades de classe d'un jour



**Nancy... Archives départementales**  
« oh, my God !... » le rêve d'Harriet se réalise, Didier Perrin, responsable du service éducatif, lui présente un parchemin .... de Charlemagne daté de 977 !  
« ... je peux le toucher ??????..... »



**NANCY**

« Oh, Wonderful ! »

Avant de guider le petit groupe pour un circuit touristique dans la vieille ville de Nancy, Une fois encore c'est à Edouard que revient la mission de traduire.....

**T**ous les engagements pris auront été tenus..... *Et vraiment, MERCI, à tous ceux qui, dans des circonstances aussi délicates, se sont autant dévoués pour permettre la réussite de cette visite : Roland, Edouard, Michel, René, Magali, Jean-Paul, les institutrices de Parroy, Didier, Olivier, Dominique, ... et, bien sur tous les autres !*

## UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE - SEPTEMBRE 1944

**F**in septembre 1944, les unités de la 3<sup>ème</sup> Armée US, après avoir franchi la Moselle et libéré Nancy, continuent leur progression vers l'Est. Les combats font rage et les unités alliées sont mises à mal par la contre-attaque du Général Von Manteuffel.

La 35th Infantry Division se bat en lisière de la Forêt de Gremecey. Le 134th Infantry Regiment reçoit l'ordre de reprendre Han.

C'est alors que des civils français informent les soldats américains que 81 enfants de Nancy, âgés de 2 à 6 ans, ont été placés au château de Han, espérant ainsi les mettre à l'abri des combats de la Libération. Hasard du destin, ces enfants se trouvent maintenant juste sur la ligne de front entre les positions allemandes et les lignes américaines !

La décision est prise de tenter d'évacuer les enfants avant l'assaut. Dix hommes de la compagnie A du 134th se portent volontaires. De nuit, sans un bruit, sous la conduite d'un officier américain et d'un capitaine français, les volontaires réussissent à rejoindre le château, dans lequel ils découvrent qu'il y a bien 81 jeunes enfants ! Seuls deux sont âgés de plus de quatre ans ! Les enfants mal habillés, pas chaussés sont apeurés. Chaque homme prend alors dans ses bras deux ou trois enfants, les autres suivent.

Sur le chemin du retour les choses se gâtent, les allemands ouvrent le feu avec des pièces d'artillerie et des mortiers. Mais le miracle se produit, aucun enfant ne crie, et cet étrange équipage réussit à rejoindre les lignes américaines sans aucune perte. Les enfants sont chargés dans des camions et évacués sur Nancy.

*« Rick était l'un des meilleurs, l'un des plus braves soldats que la compagnie ait reçu comme remplaçant. »*

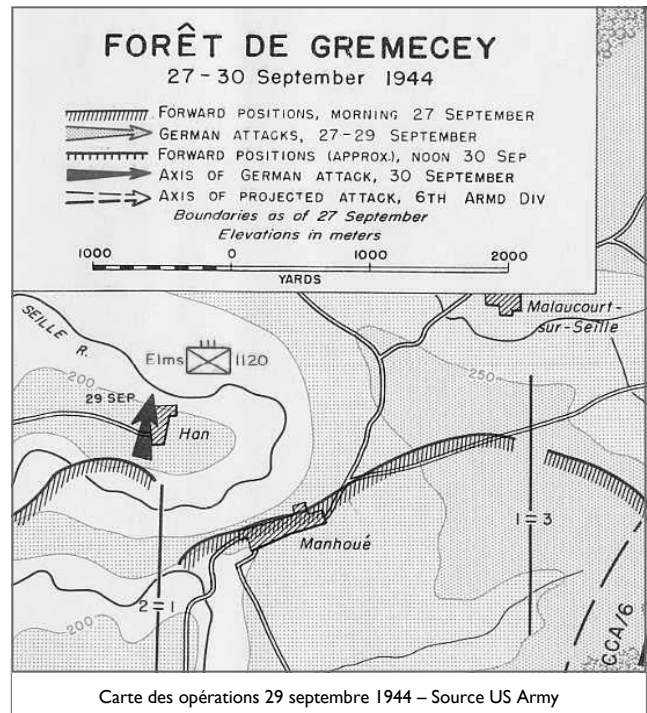


Le Caporal Homer D. Ricker Jr.

Han est libéré par le 134th le 29 septembre 1944 !

Parmi ces volontaires, le Caporal Homer D. Ricker Jr.

D. Ricker Jr. sera tué au combat le 31 décembre 1944, près de Luttrebois en Belgique, au cours de la Bataille des Ardennes. Il fut enterré provisoirement à Foy, avant d'être inhumé définitivement dans le Cimetière d'Henri-Chapelle. Il faisait partie de la



Compagnie H du 134th, d'où une légère confusion, ce sont des hommes de la Compagnie A qui se portèrent volontaires pour sauver des enfants. Le Corporal Homer D. Ricker Jr., membre d'une section de mitrailleuses, avait passé sa mitrailleuse à un de ses camarades pour pouvoir se joindre aux volontaires.

### Extrait d'une lettre de Virgil Socin, camarade de combat de "Rick"

« Rick était l'un des meilleurs, l'un des plus braves soldats que la compagnie ait reçu comme remplaçant. L'épisode de Han fut un parmi d'autres, notre travail de mitrailleurs était ce jour là de couvrir l'action du petit groupe de fantassins qui allaient secourir les enfants. J'ai vu Rick donner son arme à un camarade et s'éloigner sur le versant. Quelque temps plus tard, il revenait avec 3 enfants, un sous chaque bras et l'autre accroché sur son dos, et croyez moi, nul ne bronchait. Il enveloppait alors les enfants tant bien que mal dans des couvertures, vestes de combats, et tout ce qu'il pouvait trouver, avant de les évacuer vers le bataillon. Quand je lui ai demandé ce qu'il ressentait après avoir pris ces risques "gratuits", il me répondit : "Soulagement de la souffrance humaine". »

Rick avait lui-même deux enfants aux États-Unis : Shirley et John.

MAI 2006

Shirley qui est aujourd'hui une amie de Paula, et tout comme elle est membre de l'AWON (l'Association des Orphelins de la Seconde Guerre Mondiale aux États-Unis). Shirley avait demandé à Paula, qui venait en Lorraine au mois de juin, s'il était possible de retrouver un de ces « Enfants de 1944 » et d'essayer de savoir ce qu'étaient devenus les autres. Paula nous faisait suivre cette requête...

Le château de Han est aujourd'hui encore, un centre d'accueil pour enfants en difficultés. Notre amie Évelyne prit contact avec le directeur du centre qui est un de ses collègues. Malheureusement, le centre n'avait plus d'archives antérieures à 1950. En revanche, le directeur, très enthousiaste acceptait aussitôt d'accueillir Paula lors de sa visite, pour y raconter cette histoire devant les enfants actuellement hébergés, et parler de ses souvenirs personnels. Paula avait, elle aussi 8 ans, quand son père fut tué à Armaucourt (commune voisine de Han) le 30 septembre 1944 !

Évelyne contactait également sa collègue, le maire d'Arrayet-Han (dont dépend le hameau de Han), qui elle aussi se montrait très enthousiaste, et proposait d'associer la commune et l'école communale à cette rencontre. Le maire de son côté tentait d'interroger les anciens de la commune pour savoir s'il reste des témoins de cette aventure, **si extraordinaire qu'elle fut publiée dans deux journaux aux États-Unis en ... octobre 1944 !**



SPRINGFIELD... USA, octobre 2005 : Shirley Ricker Theis, la fille du Caporal Homer D. Ricker Jr. pose devant une des affiches exposées dans les rues de Nancy en septembre 2004 ! (Photo Paula Baker)

## 10 SOLDATS AMÉRICAINS SAUVENT 81 GAMINS AU MILIEU DE LA BATAILLE

**A**VEC LA 35e DIVISION D'INFANTERIE EN FRANCE (AP)

« J'y vais. J'ai moi-même 3 enfants à la maison » dit le sergent. Un murmure s'en suivit parmi les soldats présents et neuf d'entre eux sortirent du rang pour se porter volontaires. Les Français avaient informé un officier américain des Affaires Civiles que dans un château, près du village de Han, il y avait 81 enfants âgés de 2 à 6 ans, que leurs parents avaient envoyés là, de Nancy, pour les mettre en lieu sûr. Malheureusement, les combats étaient maintenant aux portes du refuge des enfants.

Les Allemands tenaient Han, les Américains étaient dans un village voisin et devaient prendre Han pour assurer leur position. L'officier américain commandant les troupes promit de faire tout son possible pour éviter le châ-

teau pendant l'attaque.

Mais il précisa que dès que les premières patrouilles entreraient dans le village, il y avait de fortes chances pour que les Allemands contre-attaquent en direction de l'endroit où se trouvaient les enfants. On demanda à la compagnie A du 134e régiment de fournir des volontaires pour entrer dans le village en même temps que l'avant garde. C'est alors que 10 hommes se portèrent volontaires.

Rampant en silence, les soldats réussirent à rejoindre le château sans essayer le feu de l'ennemi.

Ils découvrirent que seulement 2 des enfants avaient plus de 4 ans, que la plupart d'entre eux étaient pieds nus, à moitié habillés et très effrayés. Chaque

homme prit un bébé sous chaque bras, on regroupa les autres qui pouvaient marcher, et le petit groupe s'enfonça dans le noir de la nuit.

Les Allemands repèrent le manège et déclenchèrent des tirs d'artillerie et de mortier.

L'étrange équipage, chargé d'enfants plein les bras, n'eut d'autre solution que de s'accroupir pendant un moment et continuer en rampant lentement...

Les hommes durent traverser un petit ruisseau, l'un après l'autre, avant de rejoindre les camions qui les conduisirent à Nancy. Malgré le terrain froid et mouillé, le manque de chaussures, sans parler de la peur de se retrouver avec des étrangers, pas un des enfants ne laissa échapper un cri. »

**ARTICLE PUBLIE  
DANS LE  
« BOSTON RECORD »  
en octobre 1944**

## LA PATROUILLE DES BÉBÉS

## ARTICLE PUBLIE DANS « TIME MAGAZINE » le 30 OCTOBRE 1944

Sur le front de la 3ème Armée, des soldats de la 35ème Division d'Infanterie avaient repéré un vague château dans le "no man's land", ils attendaient que la nuit tombe. Dans cette demeure, il y aurait des enfants (81, selon les renseignements les plus fiables) qui devaient être sauvés.

Dès que la nuit fut tombée, les volontaires de la "Patrouille des bébés" de la 35ème, (un capitaine français, un officier américain et 10 GI's), se faufilent à travers les lignes, parcourant environ 1 kilomètre de chemin détrempe avant de s'introduire dans la maison.

Les renseignements reçus étaient exacts. Ils étaient bien là, 81 bébés, le plus âgé avait 6 ans, le plus jeune 2 ans ; ils étaient terrorisés, sans chaussures et à moitié vêtus. Chaque homme prit dans ses bras, 2 parmi les plus jeunes, avant de regrouper les plus grands et repartir à travers la zone boueuse.

C'est alors que les ennuis commencèrent. Les Allemands, sur leurs gardes, entendirent du bruit et tirèrent des salves d'artillerie et de mortier en direction du groupe. La patrouille ne perdit pas de temps; tous les enfants traversèrent le petit ruisseau, continuèrent jusqu'aux camions qui les emmenèrent vers un endroit sûr à Nancy. Cette expédition eut une chance inouïe. Pas un seul enfant ou un seul soldat ne fut blessé.

## Alors, si nous aussi, on croyait au miracle...

## Aussitôt, le défi était lancé, il ne restait que trois semaines pour retrouver un de ces enfants de la chance de 1944 !

Le **20 mai**, un premier appel était lancé sur la ligne Internet de l'association... Première surprise, dès le lendemain arrivait un message de notre ami Gérard Liégey : « Cet après-midi en rendant visite à ma mère, originaire de Jeandelaincourt, à quelques kilomètres d'Arroye-et-Han, je lui ai parlé des enfants de Han. Elle avait 16 ans à l'époque, et étant orpheline, était à l'orphelinat d'Haroué...

Par contre elle sait que sa soeur Denise Binda alors âgée de vingt ans, décédée aujourd'hui, racontait qu'elle avait participé avec "les Américains" à l'évacuation des enfants de "l'hospice" de Han dans la nuit car les allemands allaient attaquer.

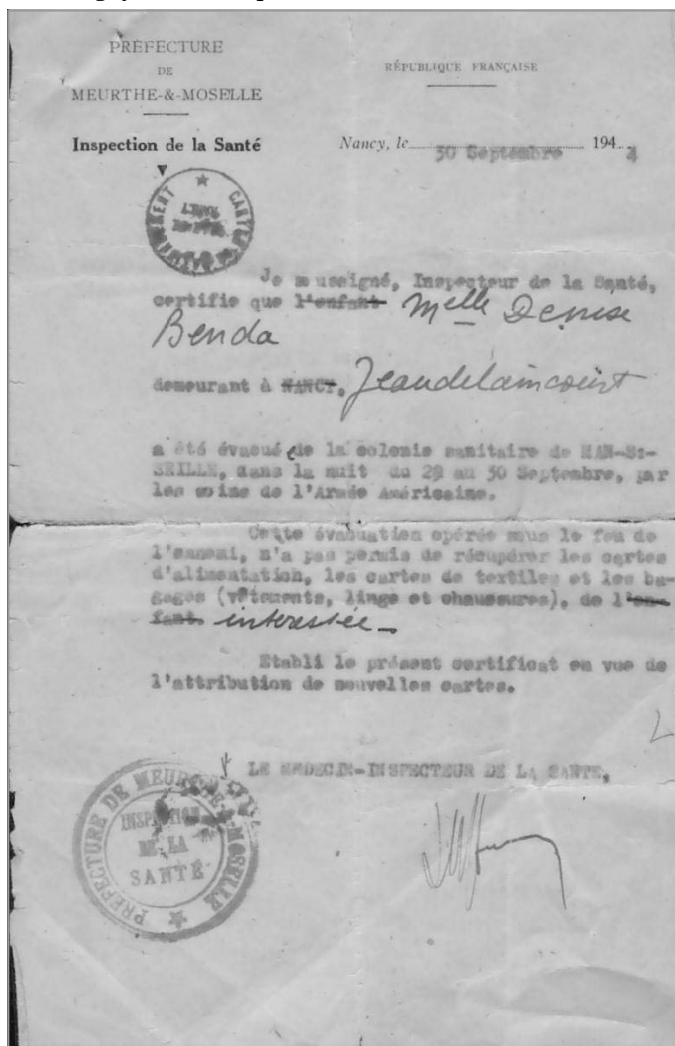
Elle disait qu'elle avait traversé la Seille avec de l'eau jusqu'à la taille avec des enfants dans les bras ».

**23 mai** : nouveau message de Gérard qui transmettait un document retrouvé dans ses archives familiales.

*Ce document apportait des précisions intéressantes :*

- le certificat établi par l'Inspection de la Santé est rédigé le **30 septembre 1944**
- le document imprimé est pré-rédigé pour « l'enfant » (il ne reste qu'à ajouter le nom et le prénom) « demeurant à Nancy ».

Ce document confirme donc bien qu'il s'agissait bien d'enfants de Nancy, et qu'ils étaient nombreux, de plus il donne la date précise de l'évacuation !



**24 mai**, un article publié dans l'Echo de Nancy le 22 mai 1944 (hasard du calendrier... 62 ans plus tôt) apporte des informations importantes sur l'origine des enfants abrités à Han en septembre 1944.

Le journal publiait en effet en première page un arrêté du maire de Nancy créant à Han : un « centre scolaire de repliement » pour les enfants âgés de 3 à 6 ans !

Ce centre est destiné à mettre à l'abri tous les enfants de Nancy âgés de 3 à 6 ans, dont les familles résidaient dans le « secteur menacé de Nancy », ce « secteur menacé » est constitué par deux bandes de 500 mètres de large situées de part et d'autre de la voie de chemin de fer.

Un article décisif... Le **29 mai**, l'Est Républicain publie en page départementale un appel à témoins de notre amie Christine Olé... Et, le résultat ne se fait pas attendre !

Dès le lendemain, Gilberte Ravaux prenait contact avec l'association.

Gilberte, et ses sœurs faisaient partie des enfants de Nancy réfugiés à Han-sur-Seille en 1944 !

Lors de la publication de l'arrêté du maire de Nancy le 19 mai 1944, leur mère, Louise Voillard, une « vraie mère poule » selon les déclarations de Gilberte, était partie avec ses 4 filles pour se réfugier au château de Han. Ne voulant pas être



séparée de ses filles, elle s'est faite engager comme cuisinière au centre. Gilberte avait 11 ans, ses sœurs, Marguerite, 14 ans, Nicole, 4 ans, et Jacqueline, 3 ans.

Les souvenirs de cette nuit étaient gravés dans la mémoire de Gilberte. Leur mère agitant un drapeau blanc pour aller prévenir les Libérateurs de la présence des enfants, la marche à pied vers Manhoué, les ca-

mions, les tirs d'artillerie, les pleurs des enfants, l'arrivée dans un centre d'accueil rue de Serre, les deux biscuits vitaminés donnés à chacun...

Marguerite est décédée trois ans plus tôt. Nicole qui vit maintenant près de Saint-Quentin, informée de cette recherche faisait part de son intention de revenir le 16 juin à Han ! Gilberte, contactait également Marcel Iung, le fils des gardiens du centre, un couple de réfugiés alsaciens. Marcel qui avait 17 ans à l'époque, est toujours domicilié dans la région. Paula pouvait alors informer Shirley, il y aura bien des « enfants de la chance » à Han le 16 juin !

**7 juin**, rencontre chez Gilberte, et **10 juin** nouvelle surprise... Jacqueline, domiciliée à Annecy, informait Gilberte, qu'elle serait à Han le 16 juin. Les trois sœurs se faisaient une joie de revoir leur ami Marcel Iung, qui lui devait venir en voisin.

**12 juin l'annonce d'une visite imprévue !** Depuis le début des recherches entreprises, Paula tenait Shirley informée des nouvelles qui arrivaient... Depuis de nombreuses années, Shirley rêvait de rencontrer un des enfants sauvés par son père... Hasard du calendrier, Shirley devait venir à Luxembourg et en Belgique du 20 au 26 juin, pour y participer à une semaine d'amitiés Belgo - Luxembourgo - Américaines... Paula avait informé Shirley de la découverte de Gilberte, Nicole, Jacqueline, et Marcel. Et ce qui devait arriver .... risquait bien d'arriver le 20 juin 2006 !

Shirley annonçait son intention de faire un aller retour Luxembourg - Han pour y découvrir le « château » et rencontrer un (ou plusieurs) enfants de 1944 !

Une visite de découverte... Shirley projetant maintenant de revenir ultérieurement avec son frère Johnny et de refaire le circuit parcouru par son père en 1944 !

**15 juin**, arrivée de Paula, et encore une surprise, un appel de Christian, 4 ans en 1944, réfugié au château de Han, qui réagissait au second article publié le même jour dans l'Est-Républicain, il annonçait sa visite pour le lendemain !

## Évacuation obligatoire de tous les enfants de moins de 14 ans du secteur menacé

Par arrêté du maire de Nancy en date du 19 mai :

Article 1er. — Le séjour des enfants âgés de moins de 14 ans est formellement interdit dans le secteur menacé de Nancy.

Est considérée comme secteur menacé, une zone délimitée comme suit : Rue de l'Oratoire, boulevard Albert, 1er, rue de Turique, rue Notre-Dame-des-Anges, rue St-Lambert, rue de Laxou, rue du Vieux-Aître, place Paul-Painlevé, rue de Mon-Désert, rue Dupont-des-Loges, parc Ste-Marie, avenue de la Garenne, boulevard Jean-Jaurès, boulevard Georges-Clemenceau, limite du territoire de la commune de Jarville, port de Bonsecours, boulevard Lobau, rue de Saverne, rue de Vic, avenue de Strasbourg, rue St-Dizier, rue Stanislas, rue des Michottes, place Carnot, cours Léopold (côté impair), rue Baron-Louis, quai Claude-le-Lorrain.

(A l'exception du cours Léopold, les deux côtés des voies constituant cette délimitation sont considérés comme se trouvant dans le secteur menacé).

Art. 3. — Les familles sont invitées à se présenter d'urgence, entre 8 heures et midi ou entre 14 et 18 heures, à l'annexe de la mairie, 15, rue Lyautey (1er étage), munies de leur livret de famille, en vue de l'établissement de la fiche d'évacuation de leurs enfants.

Elles devront indiquer : si elles ont la possibilité de placer leurs enfants chez des parents ou amis résidant dans des localités n'étant pas classées comme menacées ; si, n'ayant pas cette possibilité, elles sollicitent le placement de leurs enfants dans les familles rurales qui seront désignées par l'administration, étant précise que les enfants de moins de 6 ans devront être accompagnés de leur mère ou de toute autre personne, âgée de 18 ans au moins, pouvant assumer la responsabilité de la garde de l'enfant ; si elles sollicitent le placement de leurs enfants en colonie, ce placement ne pouvant être toutefois envisagé que pour les enfants de 6 à 14 ans, et exceptionnellement pour les enfants de 3 à 6 ans, pour lesquels est créé à Han-sur-Seille un centre scolaire de repliement spécialement surveillé, et donnant toutes garanties aux familles.

Art. 4. — Indépendamment de cette évacuation obligatoire, il est à nouveau instamment recommandé aux femmes enceintes, aux malades, aux vieillards et, d'une façon générale, à toutes les personnes domiciliées dans le secteur menacé dont la présence à Nancy n'est pas indispensable à la vie économique, de quitter volontairement Nancy.

Il est, en outre, recommandé aux personnes que leurs occupations retiennent à Nancy, de se replier pour la nuit vers les quartiers de la périphérie. Le maire : Dr C. SCHIMPT.

## 29 septembre 1944... 16 juin 2006...ils étaient là !



Nicole, Gilberte, Paula, Jacqueline, Christian...en attendant Marcel et Geneviève... (photo Ch. Ole)

**6** 2 ans après, l'émotion est au rendez-vous. Pour Paula d'abord, arrivée la veille des États-Unis. N'est-ce pas à quelques centaines de mètres de là, et à quelques heures près, au moment où la patrouille des Bébés sauvait les enfants de Nancy, que son père est tombé ici le 30 septembre 1944.

Pour Gilberte, Nicole, Jacqueline, Christian et Marcel, ensuite, de se retrouver après tant d'années, et d'évoquer ces souvenirs. La journée va se dérouler au pas de charge...



C'est tout d'abord une sympathique réception en mairie, où le maire Nicole Delhay remet un souvenir à Paula, avant que tous les participants ne partagent le verre de l'amitié.



Départ pour le « château », où les responsables de Réalise ont mis les petits plats dans les grands pour faire de cette journée une réussite complète.



L'émotion est à son comble, lorsque les « enfants de la chance » retrouvent la cave dans laquelle ils étaient réfugiés en attendant leurs libérateurs.



Un repas « royal » pour célébrer ces retrouvailles, au cours duquel furent évoqués les souvenirs d'une époque où les restrictions étaient la règle.



Nicole  
Gilberte  
Jacqueline  
Christian  
Marcel  
...

62 ans après !

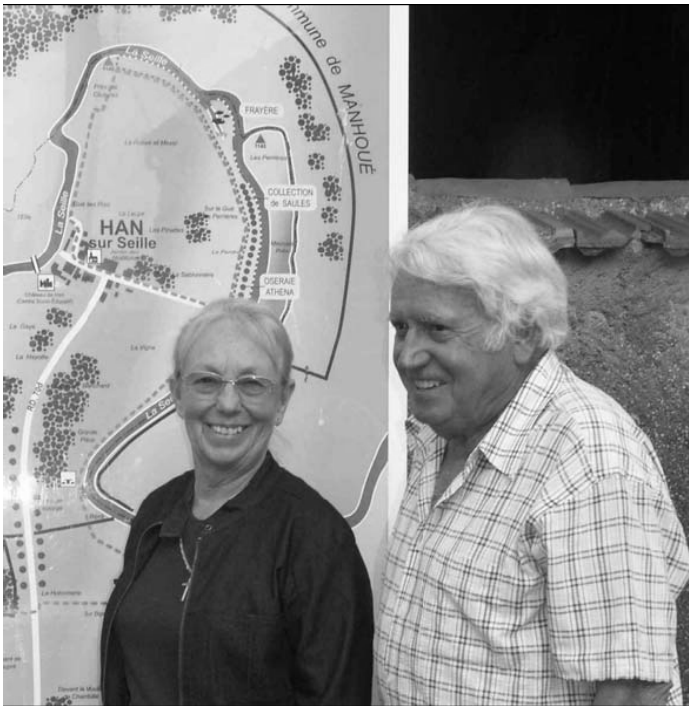
Paula se rend alors dans une classe spécialisée pour rencontrer les enfants hébergés au centre. Elle évoque les raisons de sa présence, ses souvenirs, répond aux questions, offre des souvenirs. Le temps presse, déjà l'heure de partir pour retrouver les enfants des classes de CM1-CM2 de l'école d'Arroye-et-Han, et y retrouver Nicole, Gilberte, Jacqueline, Christian et Marcel.

Les questions sont nombreuses, les enfants sont ravis, nouvel échange de souvenirs...



Il est déjà l'heure de repartir, les bus scolaires vont arriver, Paula est attendue à Armaucourt, où, surprise, elle sera accompagnée par les « Enfants de la chance »

## Et quatre jours plus tard ... depuis des années, elle en rêvait,... ce jour arrivait enfin !



Shirley et Marcel

**2**0 juin, à peine arrivée à Luxembourg en provenance des Etats-Unis, les bagages déposés à l'hôtel, Shirley, son mari Al, et leur amie Cathy prenaient la route pour Han. Ce voyage, Shirley en rêvait depuis des années, n'osant plus croire qu'un jour, elle pourrait rencontrer, « ne serait-ce qu'un seul des 81 enfants », sauvés par la « patrouille des bébés », à laquelle appartenait son père, cette nuit du 29 au 30 septembre 1944.

Un accident mortel de la circulation bloque l'autoroute entre Thionville et Metz. Bloquée pendant plus de 3 heures sur l'autoroute, Shirley arrive avec deux heures de retard, au centre de Han-sur-Seille. Serge fait patienter le petit groupe qui attend...

L'émotion de la rencontre avec Marcel fait immédiatement oublier la fatigue du voyage.

Échanges de souvenirs, visite du centre, rencontre avec les enfants de la classe spéciali-

sée qui lui ont préparé des dessins. Accompagnée par Marcel, Shirley refait dans Han le chemin parcouru par les « enfants de 1944 », ... mais c'est déjà l'heure de repartir pour Luxembourg.

Avant de reprendre la route, Shirley a promis de revenir plus tard à Han avec son frère Johnny !

### ***Le message de Shirley***

Tout d'abord, permettez-moi de dire à quel point je suis heureuse d'être ici cet après-midi. Dans toute ma vie d'adulte, je n'avais jamais imaginé avoir un jour la possibilité de visiter l'Europe et de voir les endroits où mon père et les Alliés combattirent et moururent pour la liberté, non seulement celle de la France, mais aussi celle du monde. Sa mort durant la Bataille des Ardennes fut une chose très difficile pour l'enfant de 8 ans que j'étais et il m'a fallu de longues années pour arriver à un point de ma vie où je puis enfin faire face à la tristesse de sa mort.

Quelques mois après le décès de mon père, ma mère reçut une lettre de l'un de ses amis soldats. Il nous apprit à quel point mon père était un bon soldat, comment il s'adapta facilement à son Unité et fit son devoir.

Mon père faisait partie de troupes de remplacement composées de soldats plus âgés, et je crois qu'il apporta à sa Compagnie une certaine maturité qui fut bénéfique pour ses membres plus jeunes. Cette lettre parlait aussi du sauvetage des enfants de Han. A l'époque, il y eut des échos de cette opération dans les journaux de New York et de Boston, mais j'étais trop jeune et ne réalisais pas l'importance de cet acte de bravoure.

*Il nous apprit à quel point  
mon père était un bon soldat,  
comment il s'adapta facilement  
à son Unité et fit son devoir.*

Mon papa vit des enfants en danger et sut qu'il devait faire quelque chose pour les aider. Il mena ce travail à bien et je suis tellement contente d'avoir l'occasion aujourd'hui de rencontrer des gens qui comprennent pleinement la signification de ce que mon père et d'autres soldats courageux ont fait lors de la « Baby Patrol » [ « la Patrouille des Bébés » ] comme on a appelé aux Etats-Unis, cette entreprise généreuse.

Mon père était un homme d'une foi forte, un homme qui aimait sa famille, un homme qui aimait son pays et un homme qui a fait honneur à ses responsabilités envers des personnes qui souffraient de la perte terrible de leurs libertés.



Shirley dans les bras de son père...



*Merci à vous tous de partager avec mon frère et moi ces moments d'émotion et de respect affectueux de la mémoire.*

*Merci à vous tous, pour tout ce que vous avez fait afin de rendre possible cette magnifique journée.*

Les enfants d'aujourd'hui, remercient les enfants de 1944 ...

## Quand une immense tristesse succède à un grand moment de bonheur MERCİ Gilberte...

Le 7 août, le drame : c'est avec une infinie tristesse que nous apprenions le décès de Gilberte, dont l'aide avait été déterminante pour retrouver les « Enfants de Han » avant les visites de Paula et de Shirley.

Gilberte était décédée la veille victime d'un arrêt cardiaque, ironie du destin, en allant poster une lettre à son ami Marcel. Lettre dans laquelle elle sollicitait des photos de la rencontre à Han le 16 juin.

Dès le premier contact, Gilberte s'était montrée très enthousiaste, souriante et sympathique .

Tous ceux qui l'ont rencontré ne pourront oublier son sourire, sa simplicité et son engagement à nos côtés pour participer à la réussite de ces journées mémorables.

En quelques heures, Gilberte était devenue une proche avec qui on avait plaisir à bavarder.

Ces manifestations lui avait permis de retrouver une partie de sa famille et quelques amis perdus de vue depuis quelques années.

C'est toujours avec beaucoup de tristesse que nous pensons à elle, Gilberte ne nous laisse que des regrets, et en particulier celui de ne pas avoir pu la côtoyer plus longuement,

A ses soeurs , à toute sa famille, et à son ami Marcel, nous renouvelons nos plus sincères condoléances.



**SEPTEMBRE 1997 – SEPTEMBRE 2007**

**10<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE DU MONUMENT DE FLAVIGNY**

**PAULA RETROUVE LA FAMILLE DU CAPORAL THOMAS DOWNING**

**N**otre amie Paula, qui assure les fonctions de correspondante de l'association aux Etats Unis vient de retrouver la famille du Caporal Thomas DOWNING tombé au pont de Flavigny le 11 septembre 1944.

Thomas DOWNING était originaire de New York. En 1944, il servait au sein du 60<sup>th</sup> Combat Engineer Battalion, unité rattachée au 2<sup>ème</sup> Bataillon du 134<sup>th</sup> Infantry Regiment.

Le 10 septembre 1944, son unité reçut l'ordre de traverser la Moselle sur le seul pont resté intact au sud de Nancy. Sa compagnie avait pour mission de déminer le pont. Après que le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 134<sup>th</sup> Infantry Regiment eut franchi le pont de Flavigny, des tirs d'artillerie allemands détruisirent l'ouvrage. Aussitôt après, un violent assaut appuyé par de l'artillerie et des blindés décimait les hommes isolés sur la rive est de la Moselle. Le bataillon fut anéanti en quelques heures, et seuls 295 hommes réussirent à rejoindre les lignes alliées.

Avec plusieurs hommes de sa section, Thomas DOWNING réussit à se cacher dans la maison éclusière située à l'extrémité du pont. Malheureusement, il avait été très sérieusement touché. Au matin, quand ses camarades purent aller chercher un médecin de Flavigny, il était trop tard pour sauver Thomas Downing qui devait décéder quelques heures plus tard.

Le nom de Thomas Downing, est cité dans plusieurs ouvrages américains relatant cet épisode tragique de la Libération de la Lorraine.

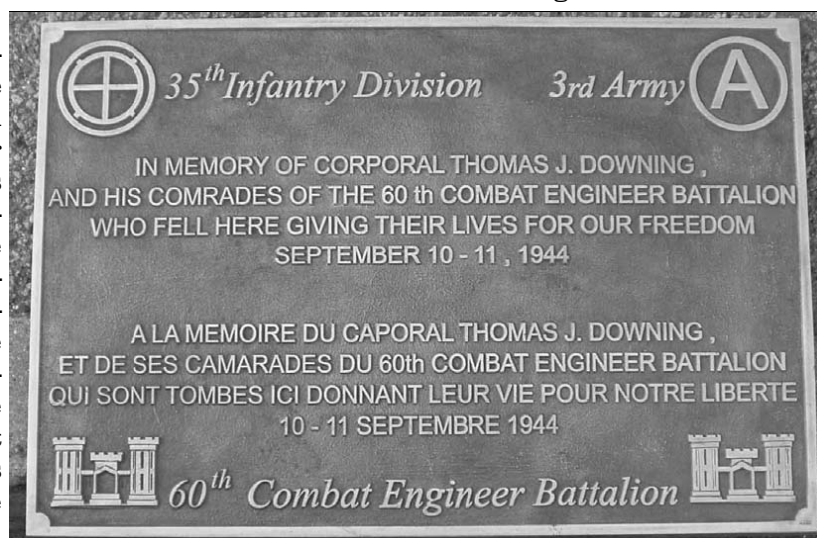
Dans le cadre d'un voyage organisé des vétérans de la 35<sup>th</sup> Infantry Division, Patrick Brennan, le meilleur ami de Thomas Downing, était revenu à Flavigny en mai 1998, et depuis lors, il avait souhaité pouvoir mettre en place sur le pont une plaque dédiée à son ami Thomas Downing et à ses camarades du 60<sup>th</sup> Combat Engineer Battalion tombés à cet endroit en septembre 1944. Notre association avait alors proposé à Patrick Brennan de l'aider à réaliser ce désir, de nous occuper des démarches administratives, et de faire fabriquer une plaque en bronze en Lorraine s'il le souhaitait.

Patrick Brennan était bien décidé à financer cette plaque, mais notre association, l'association des Anciens Combattants et la Section du Souvenir Français de Flavigny lui firent la sur-

prise de lui offrir cette plaque lors de la visite qu'il fit le 21 juillet 2004.

En septembre prochain, nous commémorerons le 10<sup>ème</sup> anniversaire du monument de Flavigny.

Depuis 10 ans, les contacts n'ont jamais cessé avec les Vétérans de la 35<sup>th</sup> et leurs familles. De nouveaux renseignements arrivent



régulièrement, le dossier continue à s'étoffer. En 1995 étaient inaugurée la plaque en mémoire du Lieutenant Ralph Brennan, en 2004, celle en mémoire du Caporal Thomas Downing.

Dans les deux cas, nous avions tous espéré qu'un jour les familles de ces hommes seraient retrouvées pour les informer que la mémoire de leurs disparus était honorée au pont de Flavigny.

Dans les deux cas, la ténacité de notre amie Paula a été déterminante. Il y a quelques années, Paula après de nombreuses démarches retrouvait Kathy Brennan, une nièce du Lieutenant Ralph Brennan.

Et, il y a quelques jours, Paula vient de renouveler l'exploit en retrouvant et en rentrant en contact avec un neveu du Caporal Thomas Downing !

Paula, ne ménageant pas ses efforts, vient de lui traduire la totalité de la brochure de Flavigny. !

Depuis 1944, Patrick Brennan n'avait plus de contacts avec la famille de son meilleur ami.

Grâce aux efforts de notre amie Paula..... c'est désormais chose faite.



Il y a quelques jours à New York, Greg et Mary Martelli, le neveu de Thomas Downing et sa femme, ont passé une soirée inoubliable, avec Patrick Brennan.

## BRAVO PAULA, cela méritait bien un GRAND COUP DE CHAPEAU !

### Dans les coulisses d'une recherche

**17 mars 2007** : jour de la **Saint-Patrick**, Paula reçoit un e-mail de son amie Marilyn Jensen. Marilyn vient de découvrir deux documents concernant Thomas Downing à la Bibliothèque de Brooklyn. Depuis de nombreuses années, Marilyn est une amie et une complice de Paula. Le père de Marilyn, servait également au sein du 134th Infantry Regiment durant la Seconde Guerre Mondiale. Le père de Marilyn a lui été tué en janvier 1945 sur le sol luxembourgeois lors de la Bataille des Ardennes, Comme Paula, Marilyn est membre de l'AWON (Association des Orphelins de Guerre aux USA) et membre du comité de l'association des Vétérans de la 35th Infantry Division. Marilyn et Paula échangent fréquemment sur leurs recherches respectives. Dès qu'elle a découvert les documents concernant Tom Downing, Marilyn a aussitôt informé Paula.

Le premier document daté du 28 septembre 1944, est un article de presse qui annonce le décès au combat, en France, du cousin du parlementaire Donald L. O'Toole. L'article rapporte les termes de la dernière lettre que Tom Downing a adressée à son cousin. Donald a reçu ce courrier le 30 août 1944. « ... Ici, j'ai découvert ce que la tyrannie pouvait causer comme dégâts sur les hommes et les âmes... comme je suis jeune, je préférerais donner ma vie plutôt que de voir mon pays et mon peuple subir de telles horreurs... »

L'article rappelle la biographie de Tom, dont sa scolarité passée à l'école « Our Lady of Angels » (Notre Dame des Anges). Le père de Tom était policier affecté au commissariat de la 5<sup>ème</sup> Avenue.

Le second article, daté du 17 mars 1945, relate la remise à David Downing (père de Tom) de la « Silver Star Medal », décernée à son fils à titre posthume.

Marilyn concluait en écrivant qu'elle était en larmes en lisant la dernière lettre de Thomas Downing, et qu'elle envoyait à Paula une copie de ces deux articles.

**22 mars** : Paula envoyait un e-mail à un de ses amis de l'AWON, plus spécialisé, lui, dans les recherches généalogiques, lui transmettait les informations reçues et lui demandait des conseils sur la suite à donner.

**04 avril** : Paula reçoit de cet ami, le nom du prêtre et l'adresse de la paroisse citée dans l'article. La paroisse est située juste à côté du domicile de la famille Downing en 1944. Paula décide de laisser passer les fêtes de Pâques avant de contacter le prêtre.

**31 mai** : Paula reçoit un courrier du père Devlin, curé de la paroisse. Il n'a rien dans ses archives, mais va lancer un appel dans le prochain bulletin paroissial. Le père Devlin indique qu'il a visité le cimetière de Saint-Avold l'été précédent, et ajoute « Ah si je l'avais su avant... » (Le corps de Thomas Downing repose à Saint-Avold).

**6 juin** : « **Jour J !** » : message de Paula qui vient de recevoir les coordonnées d'un neveu de Thomas Downing : **Gregory Martelli**, domicilié à Winchester dans le Kentucky ! C'est une réponse à l'appel publié dans le bulletin paroissial ! Greg est le fils d'Helen, une soeur cadette de Thomas.

Aussitôt, Paula cherche le numéro de téléphone et tente de contacter Greg. Celui-ci étant absent, Paula décide donc de lui envoyer un courrier dans lequel elle glisse : la brochure de Flavigny, tous les articles de l'Est-Républicain relatant l'inauguration de la plaque, ainsi que toutes les traductions (réalisées par ses soins) ! et les photos de l'inauguration de la plaque.

**21 juin** : Paula a son premier contact avec Greg Martelli ! Greg, qui rentre de vacances, remercie Paula pour toute les informations reçues, il avait, lui, cherché en vain à découvrir des renseignements sur son oncle.

**24 juin** : Paula téléphone à Patrick Brennan et l'informe de cette découverte. Patrick est ravi, il va à son tour contacter la famille Martelli.

**20 juillet** : Greg et Mary Martelli vont à New York pour rencontrer Patrick et passer la soirée avec lui. Une soirée inoubliable !

**UNE LUMIÈRE S'EST ÉTEINTE... 15 MAI 2006**

**R**oger Viry-Babel a tiré sa révérence le 15 mai 2006, terrassé par un mal foudroyant. Homme de convictions et de passions, Roger était aussi et surtout un homme de cœur, un homme d'esprit et un homme de fidélité à ses engagements.

Brillant et cultivé, Roger, à 61 ans, avait réussi à garder un enthousiasme d'adolescent que beaucoup lui enviaient.

Homme de cinéma, attaché à sa Lorraine natale, il avait créé le Conservatoire Régional de l'Image et l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel.

Passionné, il était toujours prêt à s'engager pour de nouveaux projets.

Historien, il était un précurseur dans le domaine du recueil des témoignages.

Nancéien d'adoption, il était intarissable sur l'histoire de la place Stanislas.

Né en 1945, il n'avait pas connu son père décédé quelques mois auparavant. De cette époque, il avait gardé un intérêt tout particulier pour la Seconde Guerre Mondiale, sujet auquel il consacra de nombreux documentaires.

Adversaire résolu du langage « politiquement correct », il avait mis sa notoriété au service de son parler vrai. Inimitable et éternel « poil à gratter », l'humour décapant de ses chroniques radiophoniques ne pouvait laisser personne indifférent.



Photo France Bleu Sud Lorraine

Désolé, vieux complice, mais pour la première fois ce jour-là, ta dernière blague ne m'a pas fait rire, mais alors vraiment pas rire du tout... après le choc de la nouvelle, je dus cependant admettre que je ne pouvais pas t'en vouloir, te connaissant, j'étais bien conscient que ce n'est pas toi qui en avais écrit le scénario, un scénario digne d'un des plus mauvais films français, un de ces film qui se termine toujours très mal...

Je sais que dans ces circonstances, tu aurais dit « The show must go on » ... difficile à admettre tant tu nous manques déjà autant.

Salut l'artiste, nous ne t'oublierons pas... et ce ne sont pas que des mots !

**UNE AMIE S'EN EST ALLÉE... 10 NOVEMBRE 2006**

C'est avec consternation que nous avons appris le 10 novembre 2006 le décès de **Alice Nedelec**, l'épouse de notre ami Fernand Nedelec, ancien Résistant du Maquis 15.

Depuis plusieurs années, Fernand et Alice Nedelec avaient rejoint l'association, et participaient régulièrement à toutes les manifestations que nous organisons. Nous les avons surnommés affectueusement « les Inséparables ».

Pour vous tous, pour nous tous, Alice Nedelec était « la Dame aux chapeaux ».

Alice Nedelec ne laisse que des regrets à tous ceux qui l'ont connue. Nous renouvelons à Fernand Nedelec nos plus sincères condoléances.



**DISPARITION D'UN AMI... 7 MAI 2007**

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le 7 mai 2007 la disparition de **Marc Vaugin**.

Marc Vaugin membre de l'association, était trésorier de la délégation générale du Souvenir Français de Meurthe-et-Moselle.

Son sourire, sa gentillesse et sa générosité en faisait un ami unanimement apprécié, avec lequel on avait grand plaisir à discuter.

Marc Vaugin, Instituteur honoraire était Chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

A Jean Largueze, nous renouvelons nos plus sincères condoléances.



**GUY LACOUR, PRÉSIDENT DE LA 35TH SANTA FE IN NORMANDY... 18 DÉCEMBRE 2006**

C'est avec une sincère tristesse que nous apprenions le 18 décembre 2006 la disparition de **Guy LACOUR**, Président de l'association 35th Santa Fe in Normandy.

Guy animait avec un beaucoup de dynamisme et de dévouement cette association qu'il avait créée pour rendre hommage aux combattants de la 35th Infantry Division tués au cours des combats pour la Libération de ce coin de Normandie en juillet 1944.

A la tête d'une délégation de son association, et profitant de l'occasion pour faire une visite en Lorraine, Guy avait assisté à l'assemblée générale de notre association en septembre 2002.

Tous ceux qui l'ont côtoyé à cette occasion gardent le souvenir d'un homme passionné et engagé.

Nous assurons son épouse et tous ses amis de la 35th in Normandy, de toute notre sympathie.



## HISTOIRE DU RÉSEAU BRUTUS

Si la mémoire collective a retenu les noms de certains mouvements de résistance intérieure—Combat, Franc-Tireur, Libérations, il n'en est pas de même du réseau Brutus, foncé pourtant dès septembre 1940. L'historien Jean-Marc Binot et Bernard Boyer, fils d'un des chefs du réseau, dépeignent enfin avec précision ce qui fut l'un des premiers groupes des services secrets de la France libre.

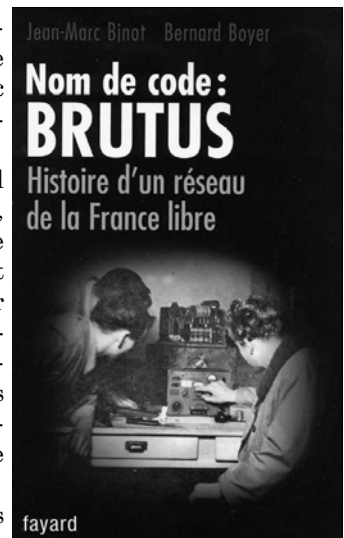
Créé par Pierre Fourcaud, alias Lucas, le réseau Brutus a ceci de particulier qu'il regroupe des hommes et des femmes aux horizons et aux idées politiques différents, symbole d'une résistance unie dont le seul but est de combattre l'Allemagne et le régime de Vichy. Boris Foucauld (le frère de Pierre), sous le pseudo de Froment, et un jeune avocat marseillais, André Boyer, alias Brémond, vont patiemment tisser une véritable toile d'araignée à travers toute la France, afin de récolter un maximum de renseignements au profit des Alliés. Visionnaires, les deux hommes lancent l'idée d'un organe fédérant les mouvements de résistance, les partis politiques et les syndicats, sous l'autorité du général de Gaulle, projet qui aboutit à la constitution du Conseil national de la Résistance en 1943. André Boyer devient alors le chef du réseau Brutus.

Tout au long de la guerre, malgré le danger, les arrestations, les agents infiltrés par l'Abwehr, le réseau Brutus transmet à Londres l'emplacement des unités allemandes, le détail des fortifications du mur de l'Atlantique, les positions des rampes de V1, les résultats des raids aériens...

Plus de soixante ans après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, il était temps de rendre ce bel hommage aux hommes et aux femmes qui ont lutté pour l'honneur de leur pays jusqu'au sacrifice de leur vie, et de faire revivre leur épopée à partir de témoignages exceptionnels et d'archives encore jamais exploitées.

*A découvrir notamment : deux pages consacrées à notre amie Marie-Jeanne BLEUZET-JULBIN, ainsi que le télégramme de félicitations, adressé le 22 septembre 1944 par le Général Baade, commandant la 35th Infantry Division, pour l'aide apportée par le réseau lors de la Libération de Nancy.*

« **Nom de code : BRUTUS** », Jean-Marc Binot, Bernard Boyer, BAYARD, 2007, 482 pages, 23 €



## NOUS AVONS REÇU - LES POUVOIRS ET LA GRANDE NASSE



(...) Jean Denis rêvait d'être paysan ou militaire. On verra à la lecture de son récit que le destin en a décidé autrement.

(...) Plusieurs fois pris, comme le poisson dans la nasse, Jean Denis a pu s'en sortir grâce à son courage et à sa détermination. Il est témoin actif d'une parcelle importante de notre histoire dont nous ressentons encore aujourd'hui les séquelles. Blessé grièvement en juin 1940, Jean Denis aurait pu rester tranquille en attente de jours meilleurs. Il se fit passeur de frontière pour prisonniers évadés. Participant à la Résistance, on le retrouve dans quelques coups fameux. Cela n'était évidemment pas sans risques car notre homme s'est fait piéger. Il a été arrêté, torturé, déporté, et s'est finalement évadé.

A la libération du territoire, il était alors le plus jeune Commandant d'Armes de France. A la tête de son groupe, il fut l'un des trois premiers libérateurs de la ville de Metz.

(...) Incarcéré deux fois par les nazis, il le sera ensuite par ses propres compatriotes, dans les mêmes prisons, pour ses sympathies envers l'O.A.S. (...) Les faits relatés par l'auteur donneront une bonne compréhension des événements de cette époque à la fin de l'Algérie française.

(...) Dans ce livre, outre le récit d'événements vécus, il y a des pages dures et d'autres plus anecdotiques, mais également des propos à méditer (...)

Extraits de la préface de Jean-Marie CUNY

La première partie correspond au dernier conflit mondial.

En 1941, un réseau de passeurs de prisonniers de guerre évadés était organisé en territoire ennemi. Ce trafic frontalier devait s'amplifier avec de jeunes alsaciens-lorrains insoumis ou incorporés de force dans la Wehrmacht, devenus déserteurs et désireux, pour un grande part, de rejoindre les Forces Françaises Libres.

Grâce à ses nombreuses ramifications, cette organisation allait être intégrée officiellement au « Réseau Navarre » et avoir une action prépondérante dans le renseignement au service des Alliés lors des combats de Lorraine-Nord.

Faits et événements sont évoqués, dans une seconde partie, au cours de la période où a été enclenché l'abandon de l'Algérie (avant et après les accords d'Evian).

Sont cités : le Général de Gaulle, le Général Massu, les Colonels Remy et Argoud, le Capitaine Sergent, ainsi que le Général Oufkir, bras droit du Sultan du Maroc, et Ben Bella, un des chefs historiques de la rébellion algérienne.

« **Les pouvoirs et la grande nasse** », Jean Denis – Editions Dominique Guéniot, 2006, 189 pages, 22 €

## MARTIGNY-LÈS-GERBONVAUX (88), SEPTEMBRE 1939

### LE TRAGIQUE DESTIN DE PIERRE MARTELLIÈRE, AVIATEUR DU GR I/14

Étude historique réalisée par Alain GRATON

Licence d'écrivain public - Université de la Sorbonne – Juin 2007

*Alain GRATON, domicilié à Chessy (77), passionné d'aviation et de la seconde guerre mondiale a rédigé ce dossier relatant l'histoire tragique de Pierre Martellière, premier aviateur français tué au combat le 9 septembre 1939, dans le cadre de sa formation d'écrivain public à la Sorbonne Nouvelle – Paris III.*

*Le Groupe de reconnaissance GR I/14, auquel appartenait Pierre Martellière était basé, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1939, à Martigny-lès-Gerbonvaux à proximité de Colombey-les-Belles. C'est à ce titre qu'Alain Graton avait pris contact il y a quelques mois avec l'association pour nous proposer une convention de stage avec l'Université de la Sorbonne.*

*Alain Graton a soutenu son mémoire le... « 18 juin »... si, si. Une date qui lui a porté chance, puisqu'il a obtenu la note de 15 !*

*Dans le cadre de la convention, nous nous sommes engagés à publier cette étude dans le bulletin d'information de l'association, ce que nous faisons bien volontiers aujourd'hui...*

*Nous renouvelons toutes nos félicitations à Alain, pour son succès, mais aussi pour cette recherche passionnante qui intéresse la Lorraine.*

**L**e 1<sup>er</sup> septembre 1939, Hitler lance son attaque sur la Pologne. Deux jours plus tard, le 3 septembre à 17 h, la Grande-Bretagne et la France répondent toutes deux à cette agression en déclarant la guerre à l'Allemagne. Dès les premiers jours du conflit, notre jeune Armée de l'Air va aussitôt prendre activement part aux combats en effectuant notamment de nombreuses missions de reconnaissance en territoire ennemi. La tragique « Drôle de Guerre » vient de commencer...

Après avoir été successivement cantonné à Mourmelon-le-Grand et à Chaumont, le groupe de reconnaissance GR I/14 est basé depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1939 à Martigny-lès-Gerbonvaux. Ce petit terrain d'aviation est situé en bordure de la route reliant Neufchâteau à Colombey-les-Belles, dans le département des Vosges.

En ce tout début des hostilités, les escadrilles du GR I/14 sont encore équipées d'avions bimoteurs Bloch MB 131 dont les performances s'avéreront bien vite totalement dépassées face à la chasse allemande. Théoriquement capable de voler entre 300 et 340 km/h, le MB 131 dépasse en fait péniblement les 250 km/h lorsqu'il est équipé en « guerre » et à pleine charge (mitrailleuses, chargeurs, appareils photos).

Le 9 septembre 1939, notre armée de terre est pour la première fois attaquée au sol sur la Blies, au niveau



Bloch MB 131 du groupe GR I/14 (collection S.H.D.)

de Sarreguemines. Il devient vite impératif pour notre Etat Major de connaître la situation exacte sur le terrain, et d'obtenir des renseignements précis concernant les mouvements de troupes dans cette région. Sans plus attendre, le GR I/14 reçoit immédiatement l'ordre d'effectuer une mission d'observation sur le secteur. Deux appareils du groupe mis en alerte font chauffer leurs moteurs et s'alignent bientôt en bout de piste du terrain de campagne de Martigny-lès-Gerbonvaux...

L'équipage du premier Bloch MB 131 est composé de quatre aviateurs :

- Capitaine Frébillot, pilote.
- Adjudant Thiébault, photographe.
- Sergent/Chef Lacaille, mitrailleur.
- Caporal Martellière, mitrailleur.



Bloch MB 131 sous son camouflage (collection S.H.D.)

Dans le second Bloch ont pris place le capitaine Fion, commandant, le sergent/chef Bouvry, pilote, et les sergents Rayat et Trusson, mitrailleurs.

A 10 h 00, les deux bimoteurs décollent et prennent aussitôt la direction de la frontière allemande. Objectif : Sarrebrück, et les arrières de la symbolique Ligne Siegfried.

Si le secteur géographique en question est atteint sans problème majeur, les événements vont malheureusement bien vite tourner à la catastrophe vers 12 h, à l'instant tant attendu de prendre enfin le chemin du retour vers la mère patrie...

Il est à croire que certains hauts responsables militaires français ne l'ont pas encore bien compris à cette époque, mais la Luftwaffe n'a nulle intention de laisser des intrus à cocarde tricolore survoler à leur aise le territoire du Grand Reich. A quelques 6.000 mètres d'altitude, approximativement à la verticale de Kaiserslautern, des Messerschmitt Bf 109 se lancent bientôt à l'assaut du bimoteur piloté par le capitaine Frébilot. Pour les chasseurs allemands, deux fois plus rapides, qui atteignent sans aucun problème les 560 km/h, la cible est une proie facile... Le Bf 109 n'a-t-il pas eu en plus largement le temps de faire ses preuves depuis la Guerre d'Espagne en 1936, sous l'oeil apparemment impassible des grandes nations démocratiques et de la S.D.N ?

*Par chance, les Messerschmitt vont finalement abandonner le combat à la hauteur de Sarrebruck, mais l'avion français a déjà eu le temps de subir de très lourds dommages.*

Venant s'ajouter à ce péril, un autre drame se joue à présent au sein même de l'équipage du Bloch 131 : les mitrailleuses du bord sont gelées, et Lacaille et Martellière sont incapables de riposter aux rafales successives tirées par les avions arborant la croix gammée !

Par chance, les Messerschmitt vont finalement abandonner le combat à la hauteur de Sarrebruck, mais l'avion français a déjà eu le temps de subir de très lourds dommages.

Le caporal Martellière est gravement blessé par une balle qu'il a reçu dans l'aine. Le sergent Lacaille a lui aussi été touché, mais fort heureusement, sa blessure est plus légère.

Le Bloch 131 n'a plus qu'un moteur en état de fonctionnement. Il commence bientôt à perdre dangereusement de la vitesse et de l'altitude, mais il va malgré tout réussir à regagner Martigny-lès-Gerbonvaux où il se pose en catastrophe en tout début d'après-midi. Sa carlingue est en piteux état, et elle laisse apparaître une trentaine d'impacts de balles de mitrailleuses...

**M**algré la gravité de sa blessure, Pierre Martellière peut encore être sauvé s'il est opéré dans les plus brefs délais. Hélas ! C'est précisément à cet instant crucial où devrait se lancer une course effrénée pour la vie, que la guerre va nous dévoiler toute l'ampleur de son atrocité...

Pour transporter les blessés à l'hôpital il est nécessaire d'avoir obtenu auparavant un ordre du colonel. Malheureusement, celui-ci est absent au moment de l'atterrissage du bimoteur. Contacté en toute hâte par téléphone, le colonel demande impérativement qu'on l'attende, car il souhaite revenir sur place pour obtenir en premier lieu un rapport verbal de l'équipage concernant la mission qui vient d'être effectuée. Peut-être a-t-il mal compris le message, ou bien encore n'a-t-il pas eu totalement conscience à cet instant du risque encouru par le mitrailleur blessé du Bloch 131 ?

Mais la fatalité va cette fois s'acharner, et une nouvelle épreuve s'ajoutera bientôt aux souffrances du caporal agonisant sur son brancard... Victime d'un problème de voiture durant sa route de retour, l'officier supérieur va prendre beaucoup de retard pour regagner le terrain d'aviation où il est pourtant attendu avec grande impatience !

D'après l'avis des médecins, à 15 h Pierre Martellière était encore opérable, mais du fait de tous ces contre-

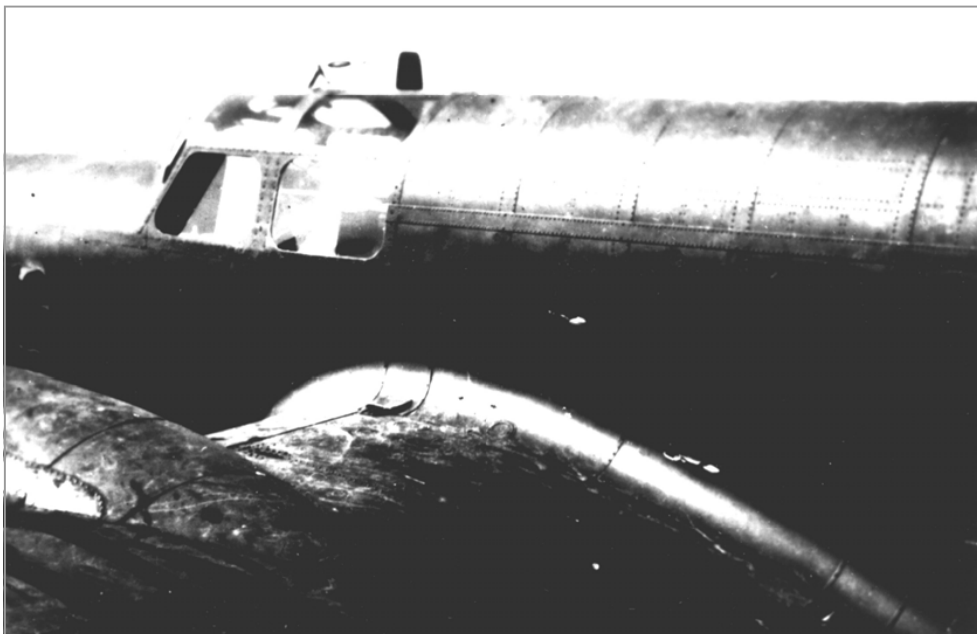


Pierre MARTELLIERE

temps, il ne sera finalement évacué sur l'hôpital de Toul que vers 17 h...

Après un longue agonie, le caporal Pierre Martellière décède le 9 septembre 1939 à 20 h 00 d'une crise d'urémie, ayant ainsi le triste et douloureux honneur d'être le premier aviateur français tué au combat de la Seconde Guerre Mondiale. Il sera promu au grade de Sergent et décoré à titre posthume.

Pierre Martellière, né le 4 septembre 1918 à Droué dans le Loir-et-Cher, était exploitant agricole à Voulton, une petite commune située dans le canton de Villiers-Saint-Georges en Seine-et-Marne. Ancien pilote civil de la Section Aviation Populaire du Cercle Aéronautique de Coulommiers et de la Brie, il avait rejoint l'Armée de l'Air en tant que simple mitrailleur. Il repose aujourd'hui au cimetière de Droué...



Le Bloch MB 131 du capitaine Frébillot crashé au retour de la mission (collection S.H.D.)

\* « L'appareil du capitaine Fion ne rentrera pas de cette mission. Des recherches effectuées le 14 septembre 1939 confirmeront également le décès de l'ensemble des membres de cet équipage. »

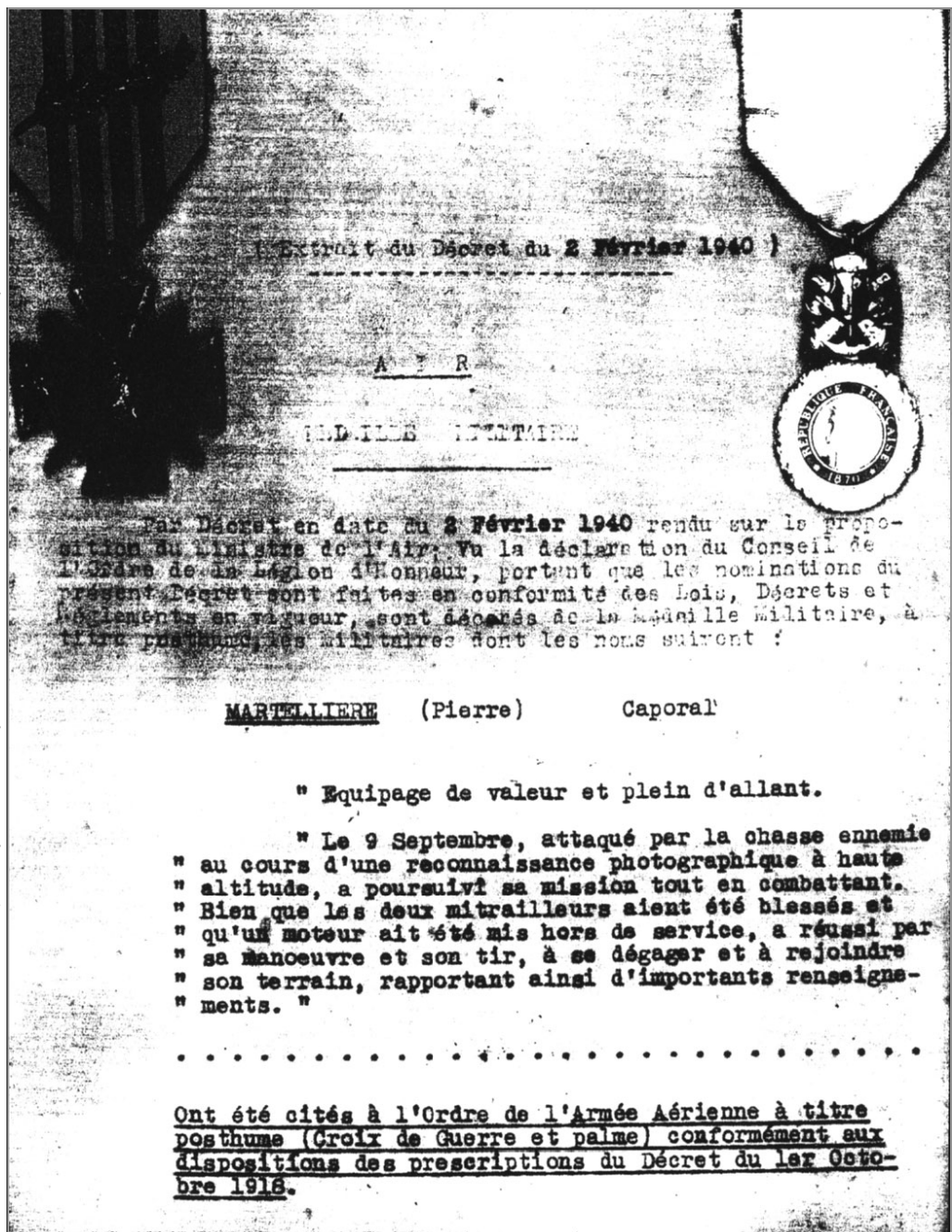
Le 9 septembre 1939 est une date bien noire pour le GR I/14 qui compte pour cette seule journée un mort, un avion crashé et un autre porté disparu\*. A partir de cette date, et un peu trop tard peut-être, il est décidé pour des raisons de sécurité que les Bloch 131 n'effectueront plus que des missions de nuit. Mais il faudra encore attendre quelques longues semaines avant que les aviateurs du GR I/14 ne reçoivent enfin de nouveaux bimoteurs Potez 63-11, avions nettement plus rapides et plus aptes à affronter une omniprésente Luftwaffe dans le ciel de France...

Bibliographie et photos : S.H.A.A ( Service Historique de l'Armée de l'Air ) et S.H.D ( Service Historique de la Défense ), Château de Vincennes.

## Remerciements

Avec tous mes remerciements à Madame Michelle MARTELLIERE et à Madame Monique VIGNIER-MARTELLIERE pour leurs précieuses informations concernant la fin tragique leur oncle, ainsi qu'à Monsieur Peter GOULD pour le document photographique concernant le décès de Pierre MARTELLIERE.

Je tiens également à remercier Monsieur Jean MAGNIER, Maire de Martigny-les-Gerbonvaux, ainsi que Monsieur BARRAT, Maire de Tranqueville, pour les précisions concernant l'emplacement exact de ce terrain d'aviation et pour les photos qu'il a bien voulu me faire parvenir.



## LE TERRAIN D'AVIATION DE MARTIGNY-LÈS-GERBONVAUX

Situé en bordure de la RN 74, entre Colombey-les-Belles et Neufchâteau, le terrain d'aviation de Martigny-lès-Gerbonvaux fut créé peu avant la seconde guerre mondiale selon la procédure instituée par le décret-loi du 30 octobre 1935 concernant l'établissement de terrains destinés en partie, ou dans leur totalité, à l'Armée de l'Air.

En 1939, la base aérienne est opérationnelle et couvre une superficie totale de 109 ha comprise entre le Bois de Graux, au nord, et le Bois de Martigny, au sud.

Elle a été équipée d'abris de type « alvéole » destinés à protéger des avions lourds contre les survols de la reconnaissance aérienne ennemie, mais aussi contre le souffle des bombes d'un éventuel raid de la Luftwaffe.

Après la capitulation, les allemands vont réquisitionner les lieux en tant que prise de guerre, et remettre en culture la totalité de la superficie en y créant une ferme modèle.

La plate-forme restera ensuite oubliée jusqu'en 1957, et le Ministère des Armées abandonnera définitivement l'idée de conserver ce site le 1<sup>er</sup> avril 1968...

Bien que figurant sur tous les documents militaires d'époque sous la dénomination de « Martigny-lès-Gerbonvaux », cette aérodrome de guerre était en réalité situé sur le territoire de la commune voisine de Tranqueville-Graux. Actuellement, ce terrain est une propriété privée, où il subsiste encore quelques vestiges du bâtiment des aviateurs et des alvéoles de protection antiaérienne dans la forêt.



La maison des pilotes - 1939 (collection S.H.D.)



La maison des pilotes - 1939 (collection S.H.D.)



Vestige de l'une des alvéoles destinées à la protection des avions au sol  
photo mairie de Tranqueville-Graux - 2006



Borne indiquant aujourd'hui encore les limites du terrain d'aviation  
photo mairie de Tranqueville-Graux - 2006

## NOTE SUR LE BLOCH MB 131

C'est en août 1933 qu'une demande officielle est lancée pour la construction d'un avion capable de voler à 350 km/h, pouvant emporter une tonne de bombes, et doté d'une autonomie de 1300 kilomètres.

Parmi les candidats à ce nouveau marché figure le Bloch MB 130, équipé alors d'un train d'atterrissage fixe, qui va voler pour la première fois en juin 1934 en tentant de répondre au mieux aux spécifications requises.

Après de multiples modifications de ce premier prototype, c'est finalement environ 120 bimoteurs Bloch de type MB 131, une évolution technologique du MB 130, qui vont être livrés à l'Armée de l'Air jusqu'au mois d'octobre 1939.

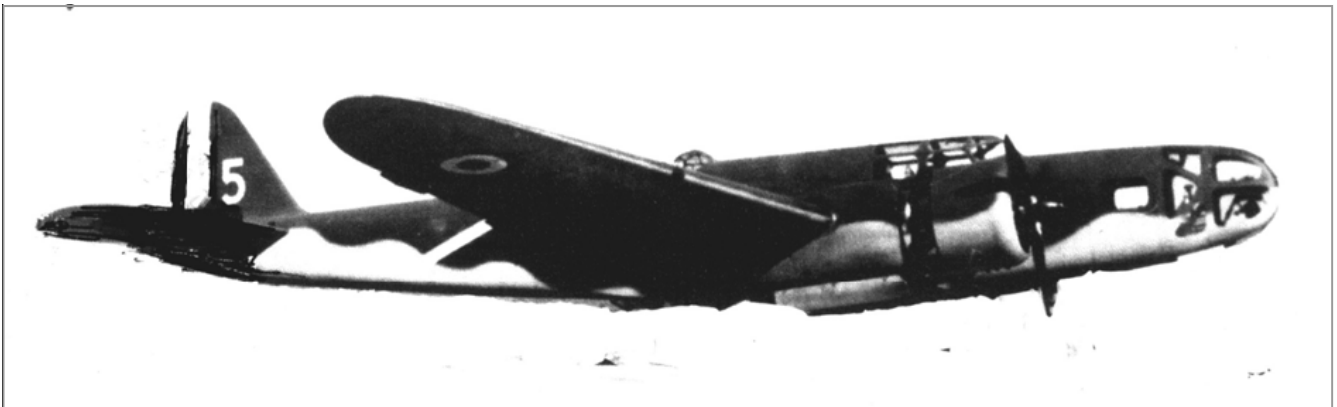
Mais cet avion tant attendu va bien vite se révéler totalement dépassé dans la grande majorité des missions qui lui sont confiées.

Notamment lors des vols de reconnaissance dans le ciel allemand, lorsqu'il est confronté à une Luftwaffe omniprésente et ses chasseurs Messerschmitt 109 qui dépassent allègrement les 550 km/h.

Ayant pris avec beaucoup de retard conscience de cette situation, l'Etat Major va bien vite décider que ces appareils trop lents et trop vulnérables ne seront plus utilisés que pour des missions de nuit.

Au moment de la grande offensive allemande, le 10 mai 1940, la majorité des escadrilles ont été transformées sur Potez 63.11, avion nettement plus performant. Un seul groupe, le GR 1/61 basé en AFN, utilisera encore des Bloch MB 131 à cette date...

« Au moment de la grande offensive allemande, le 10 mai 1940, la majorité des escadrilles ont été transformées sur Potez 63.11 »



Bloch MB 131 du groupe GR 1/14 (collection S.H.D.)

### Principales caractéristiques

**Moteurs** : 2 Gnome-Rhône de 950 CH chacun

**Vitesse** : croisière 270 km/h - maximum 350 km/h

**Autonomie** : 1300 km

**Longueur** : 17.80 m

**Envergure** : 20.30 m

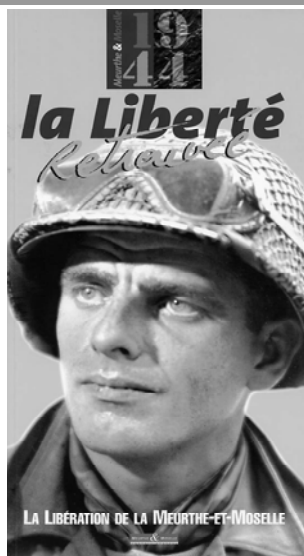
**Poids à vide** : 4685 kg

**Armement** : 1 mitrailleuse MAC 34 dans le nez, 1 en tourelle dorsale, 1 en gondole ventrale.

## LA LIBERTÉ RETROUVÉE

Conseil Général de Meurthe et Moselle, en partenariat avec l'O.N.A.C. et l'association Espace de Mémoire - Lorraine 1939-1945.

**Historique de la Libération du département, Édition de luxe à tirage limité, 40 pages + cartes, très nombreuses illustrations. Bonus : texte de la conférence présentée par Jean-Louis Etienne, le 10 septembre 2004 14 pages, Mai 2005, Prix : 15 €**



## LORRAINE (1) ET LORRAINE (2) DE L'OCCUPATION À LA LIBÉRATION

Mini guides Histoire & Collection Réalisés en partenariat avec l'association



La Seconde Guerre Mondiale en Lorraine. La situation particulière de la Région, la Ligne Maginot, la campagne de 1940, l'annexion de la Moselle, la Lorraine en zone interdite, la vie quotidienne, la Résistance, les passeurs, la répression et la Libération.

**Nombreuses cartes et illustrations. Chaque volume, 34 pages – 5,95 € PRIX SPECIAL ASSOCIATION : 11 € les deux volumes Histoire & Collections – Mai 2006**

## BAINVILLE-AUX-MIROIRS



Historique de la Stèle inaugurée le 14 septembre 1997. En Mémoire du B-24 « Liberator » de la 858ème Escadrille de bombardement - 492ème Groupe de Bombardement - 8th Air Force tombé le 16 septembre 1944 (compris l'historique de la mission).

**Mairie de Bainville-aux-Miroirs, 20 pages, 1997 (derniers exemplaires disponibles) Prix : 10 €**

## NUIT DU 10 AU 11 SEPTEMBRE 1944



Recueil de documents et témoignages, relatant la tragique traversée de la Moselle, au pont de Flavigny, la nuit du 10 au 11 septembre 1944, par le second bataillon du 134th Infantry Regiment. **32 pages, 1997 Prix : 16 €**

## TOUL FORBACH 1940-1945



Souvenirs de Résistance et de combats. Du réseau de Paul Chevrier à la Libération de Forbach au sein du 146ème Régiment d'Infanterie, en passant par le Maquis 15 (secteur de Toul).

**Fernand Nedelec, 138 pages, 2ème édition, août 2007, Prix association : 14 €**

## TROIS ANNÉES DE RÉSISTANCE DANS LA MONTAGNE VOSGIENNE

Commandant Gonand « Lucien » Journal de Marche du 4ème Groupement F.F.I. des Vosges (réédition de l'ouvrage publié en 1946)

**Les Editions du Bastion, 4ème trimestre 2003, 128 pages PRIX public : 32 €, PRIX SPECIAL ASSOCIATION : 20 €**



Publication Espace de Mémoire  
Maquettisme et mise en page Marie Liégey